

if you want Bon, you get it

SPECIAL
BON SCOTT

N°4 - AOÛT 2008



EDITO

A peine remis du choc Plug Me In et des petites perles qu'il renferme, ainsi que des News récentes sur le nouvel album des boys à venir, que le webzine arrive tardivement sur vos tablettes, retard due également à l'élaboration d'un numéro spécial Bon Scott, centré sur les 5 années passées au sein d'AC/DC que nous voulions le plus complet possible, afin de ne pas léser celui qui a participé à la gloire du groupe, en revenant sur 4 concerts qui ont émaillés les tournées de son vivant.

On a, également, commémoré cette année les 28 ans de la disparition de Bon en revenant sur sa vie et son œuvre, en détaillant 2 albums qui ont fêtés leurs 30 et 31 anniversaire.

Le staff de Can't stop vous remercie pour votre soutien et s'excuse du retard pris.

Bonne lecture et à bientôt pour le prochain numéro !!

CAN'T STOP **AC/DC** WEBZINE

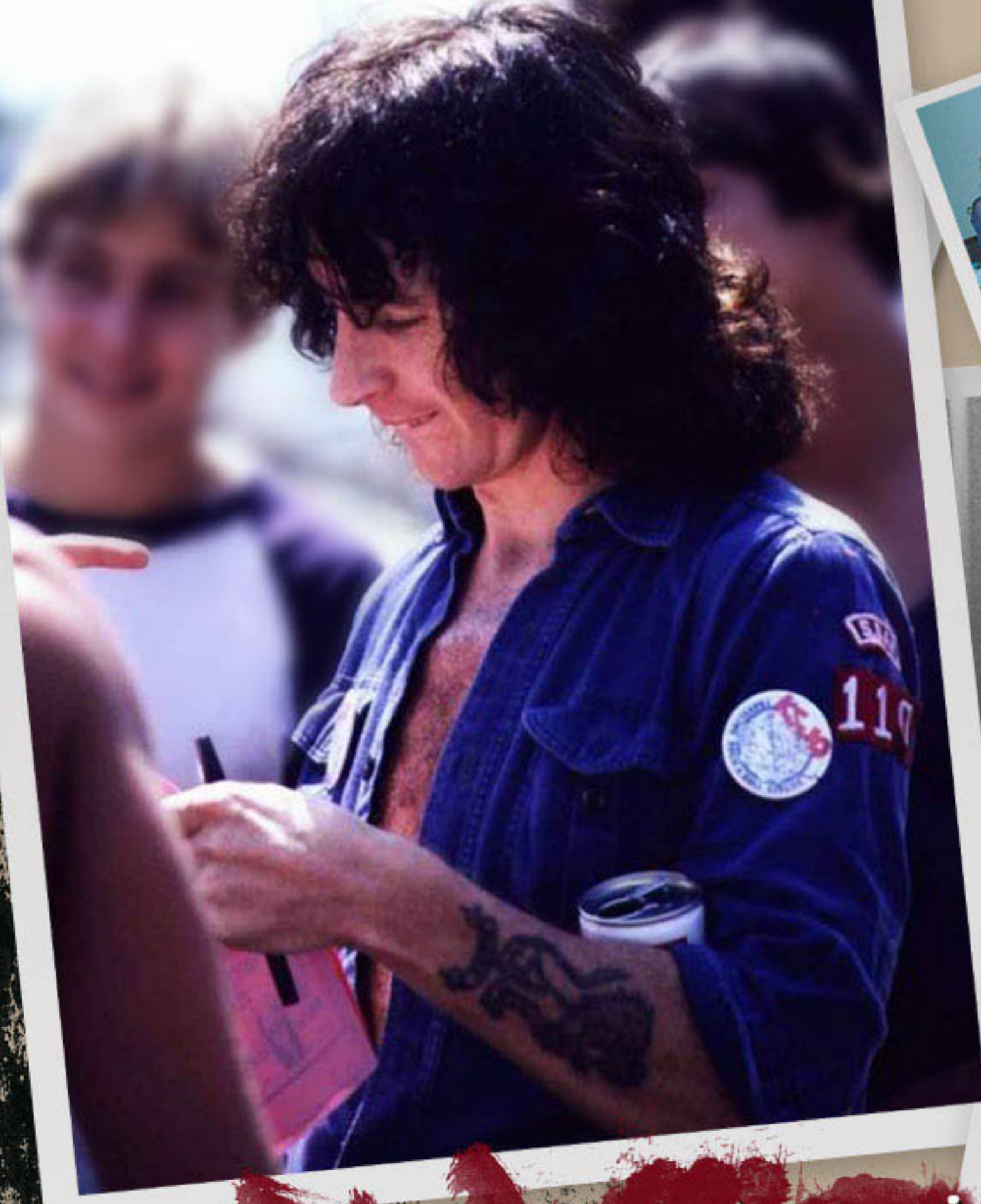
Rédacteur : Acdtru, Bon Scott
Rawpower et Patrick

Graphisme et mise en page :
d-comix

Webmaster : Ben

Email : cant.stop@hotmail.fr





“Les autres te trouvent génial mais un peu spécial ! Pourquoi ? Je suis un buveur spécial, Je bois trop”
Bon Scott



Depuis la naissance du webzine, nous avons abordé différents dossiers sur la vie du groupe, que ça soit lors d'une tournée en particulier, d'une actualité cinématographique ou également, la biographie de Brian Johnson.

Pour ce dernier, quoi de plus normal !! En étant partie intégrante dans la route du succès, ainsi que dans la pérennité d'AC/DC depuis 1980, un autre performer y a largement contribué depuis la naissance du combo jusqu'aux circonstances tragiques de sa disparition.

Au bout de 28 années d'absence, l'équipe Can't Stop AC/DC ne pouvait passer à côté de cet homme qui fut classé, dans le très sérieux magazine anglais Classic Rock, publication du mois de juillet 2004, comme le plus grand frontman dans la liste des 100 plus grands présentés. En guise d'ouverture de ce Webzine Spécial, laissez nous vous le présenter, à la façon d'une phrase modifiée d'un titre des Rolling Stones que vous connaissez certainement bien...

...Please let me introduce you...

Mr Bon Scott !



Ronald Belford "Bon" Scott est né à Roods, Kirriemuir, en Ecosse, le 9 juillet 1946, il est le fils de Isabelle Cunningham Mitchell et Charles Scott (Isa and Chick). Un jeune frère Derek naît en 1949. La famille Scott émigre en Australie en 1952 à Sunshine, Melbourne. Un deuxième frère, Graeme naît en 1953. La famille déménage à Harvest Road, dans le nord de Fremantle en 1956.



Bon suit ses cours dans une école primaire au nord de Fremantle et ensuite au lycée John Curtin Senior High School jusqu'en 1961.



Graeme - Derek - Bon

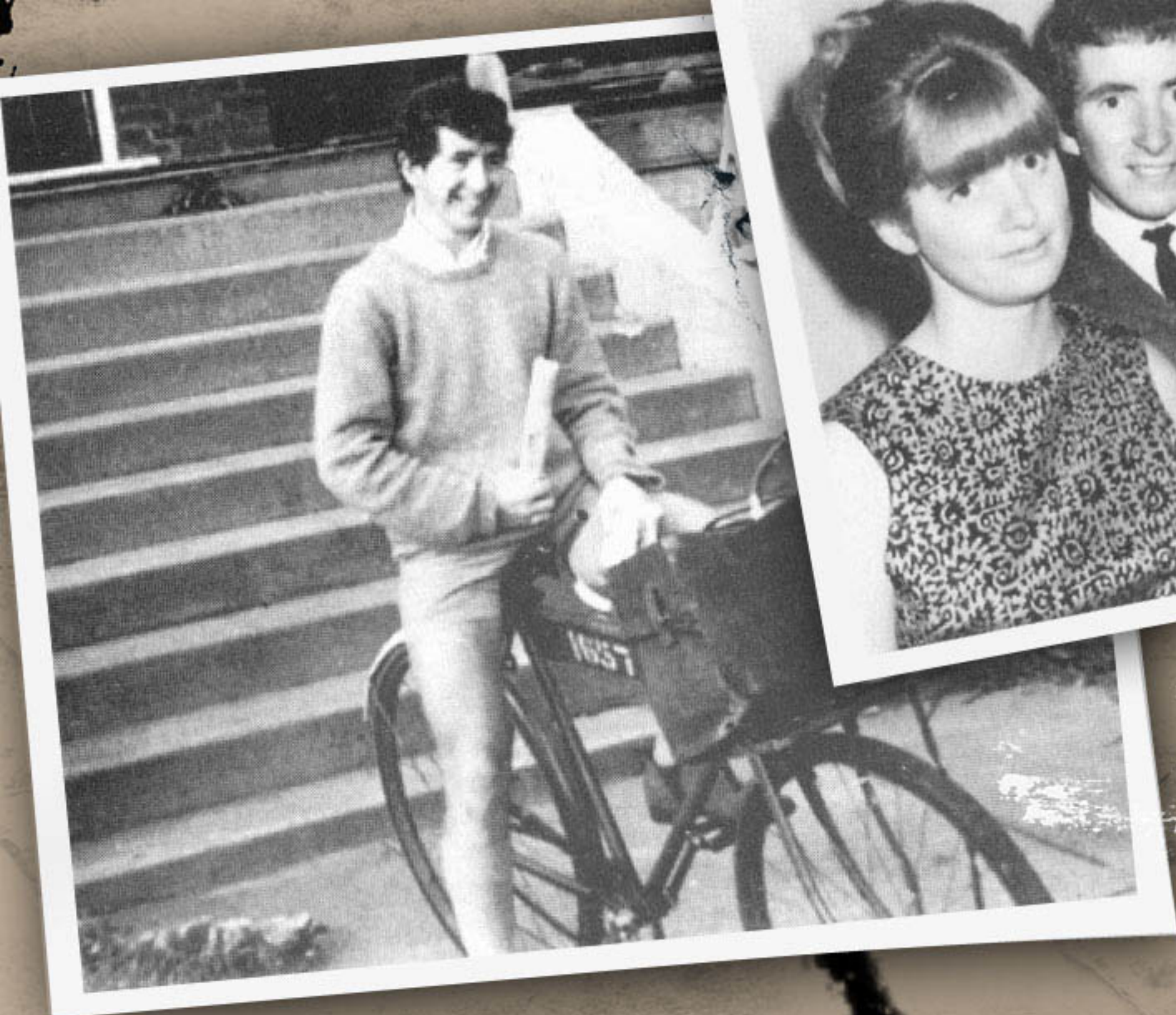
Bon Scott rejoint « The Associated Fremantle Scots Pipe Band » pour l'apprentissage de la batterie. Il a abandonné l'école à l'âge de 15 ans et passe un peu de temps à la prison de Fremantle au centre d'évaluation et neuf

mois à l'établissement pour mineurs de Riverbank relatif à l'usage d'un faux nom et d'une fausse adresse à la police locale pour le vol de 12 gallons d'essence. Il tentera de rejoindre l'armée australienne, mais sera rejeté, considéré comme « socialement inadapté ».



Ronald
Belford
Scott





ITS A LONG WAY TO THE TOP...

Après avoir travaillé comme ouvrier agricole, il embarque sur un bateau de pêche. Ensuite, il travaille chez Avery Scales, dans une usine de pesage comme apprenti mécanicien, puis devient facteur. Avant de connaître la gloire, Bon rejoint divers groupes musicaux australiens dans une période allant de 1964 à 1973.».

FICHE SIGNALTIQUE : THE SPEKTORS



Groupe rock Australien qui officia à Perth de 1964 à 1966.

Le groupe fut formé par Bon en 1964, dans lequel il joua derrière les fûts, accompagné de Brian Gannon (Basse), Wyn Milson (Guitare) et John Collins (Vocaux). En ces années-à, ils jouissent d'un certain succès populaire, en reprenant certains tubes de groupes internationaux, notamment : Gloria, de Van

Morrison ou Yesterday, des Beatles, pour ne citer qu'eux.

Fin 1966, le groupe décida d'unir ses forces avec un groupe rival nommé : The Winstons, et de former un nouveau groupe :

The Valentines.

FICHE SIGNALTIQUE : THE VALENTINES

« The Valentines » se forme en 1966 à Perth, suite à la fusion de groupes locaux nommés « The Spektors » et « The Winstons ». La particularité de ce groupe réside par la présence de Bon qui officie au poste de chanteur, en association avec Vince Lovegrove. Les portes du succès s'ouvrent quand les Valentines font la première partie des Easybeats à Perth, au His Majesty's Theatre le 12 juin 1967. C'est à ce moment-là que démarre la collaboration professionnelle entre Bon et George Young des Easybeats. George est l'autre partie de la jeune équipe de production Alberts Records:

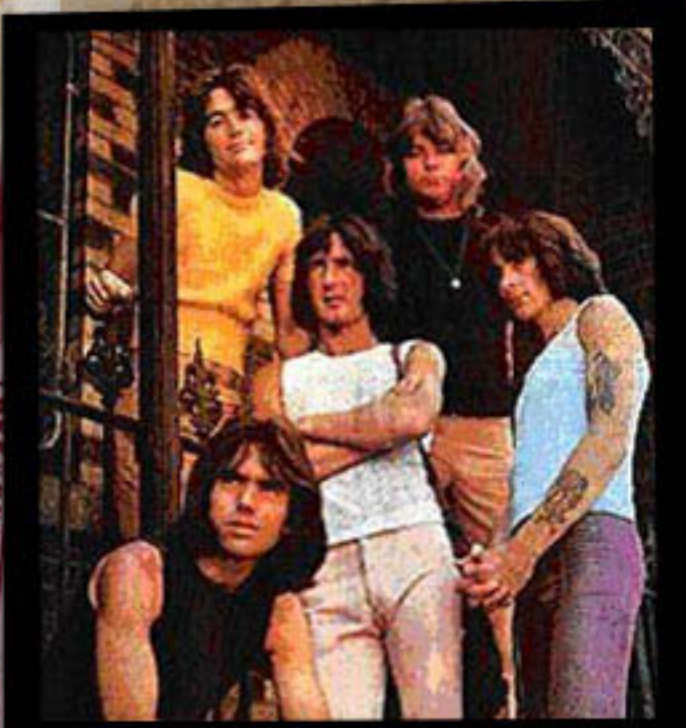
Vanda et Young (ndlr : nous y reviendrons plus tard !) Fin 1967, le groupe est à la recherche d'une plus grande popularité en s'expatriant à Melbourne, surtout pour jouer du nouveau courant musical de l'époque : la période Bubblegum, adulée par les adolescentes en mal de sensations. Cependant, la mode ne dure qu'un temps, les Valentines ont du mal à conserver leur crédibilité musicale malgré un virage vers une musique plus rock. Avec des opinions divergentes au sein du groupe concernant la direction musicale, le groupe commence à souffrir

d'instabilité. Même s'ils ont toujours une forte concentration de fans dans certaines zones du pays, notamment chez eux, à Perth.

En 1969, les Valentines furent le premier groupe arrêté pour possession de drogues. En outre ils admirèrent avoir pris des substances illicites. Pour garder leur image de "bons garçons", ils se couvraient les tatouages de talc. Peu de temps après, Bon admit que l'idée du groupe lui semblait une bêtise, bien que ça lui servit à améliorer sa facette de chanteur et de faire quelques bringues. Parce

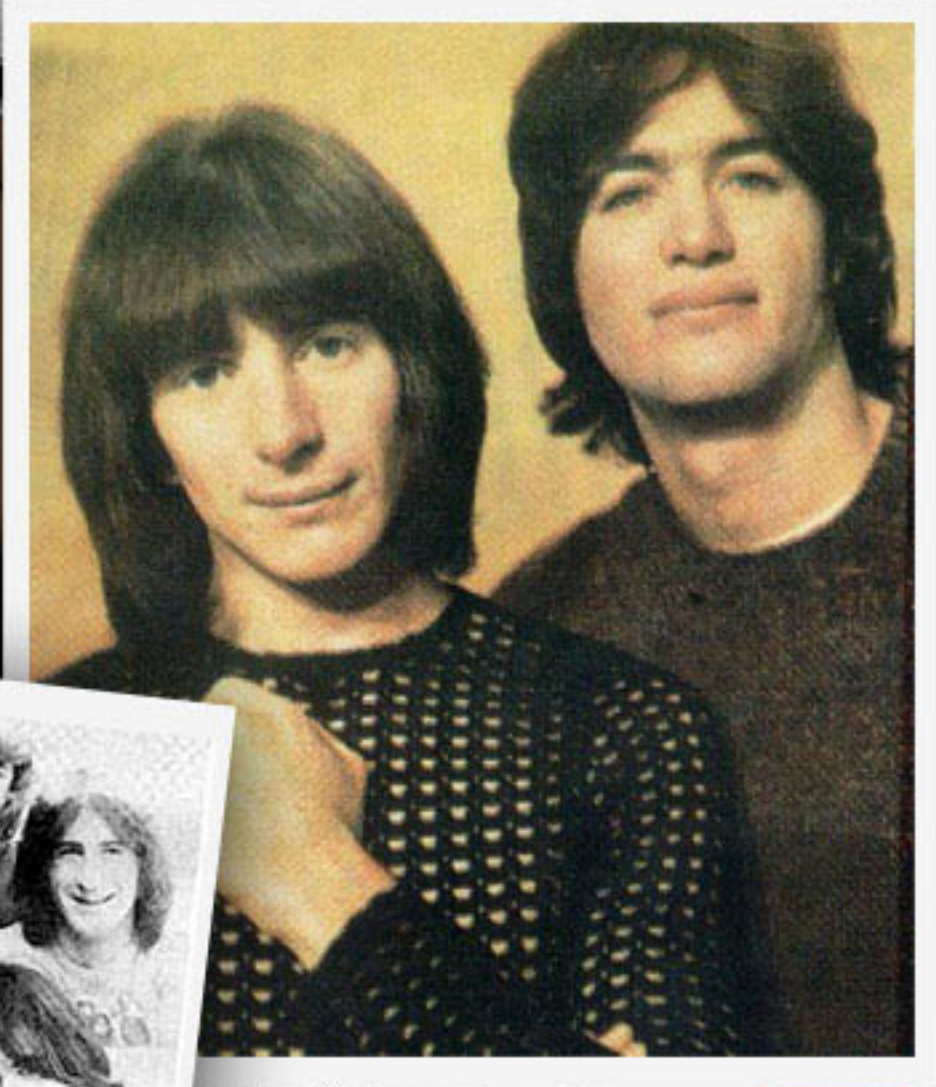
que comme il a été dit, ils n'étaient pas si "bons garçons" que l'on pouvait le croire mais, Bon Scott s'est construit une solide réputation de chanteur. En 1970, Les Valentines se séparent tandis que Bon se rend à Sydney pour rejoindre Fraternity. Dans la foulée le groupe file à Adelaide. Vince Lovegrove devient entre autres journaliste et producteur de « The Divinyls » (groupe Australien des eighties). Il est actuellement chanteur de « Mongrels Of Passion » (Information sur le site Myspace Mongrels Of Passion). Le guitariste Wyn Milson est devenu ingénieur du son.





PERSONNEL :

- Bon Scott - Chant
- Vince Lovegrove - Chant
- Wyn Milson - Guitare
- Ted Ward - Guitare (1967-69)
- Basse (1969-70)
- Bruce Abbott - Basse (1967-68)
- Guitare (1967-68)
- John Cooksey - Basse(1968-69)
- Guitare (1968-69)
- Warwick Findlay - Batterie (1967-68)
- Doug Lavery - Batterie (1968-69)
- Paddy Beach - Batterie (1969-70)



FICHE SIGNALTIQUE : FRATERNITY

Fraternity se forme au début des années 1970 à Adelaïde suite à la récente scission de « Levi Smith Clefs ». Ils étaient sans chanteur jusqu'à ce que le bassiste Bruce Howe décide de faire appel à Bon Scott, dont le groupe « The Valentines » venait de se dissoudre. C'était un groupe de blues-rock avec des réminiscences de jazz, Bon joue également de la flûte et de l'harmonica. Ils signèrent un contrat avec RCA et sortirent deux disques et quelques singles, ce qui permit au groupe de faire une excursion en Angleterre et en Allemagne. Ils jouèrent

pendant deux soirs en première partie d'un groupe de Newcastle appelé Geordie, dans lequel chantait un type appelé Brian Johnson... La destinée peut-être?... devenu depuis l'un des chanteurs favoris de Bon. Au début de 1973, après cette tournée infructueuse, le groupe change son nom en Fang. A la mi-73 le groupe se dissout progressivement, et les membres retournent en Australie. Certains de ses musiciens forment Le Mount Lofty Rangers. C'est de ce groupe que proviennent les morceaux Round and Round et Carey Gully, enregistrés en juillet 1974 mais non publiés. Nous

dû attendre les années quatre-vingt-dix pour entendre ces enregistrements. Plus tard dans l'année, suite à un désaccord avec un ami, Bon est grièvement blessé dans un accident de moto et reste dans le coma trois jours. Après avoir récupéré, Bon Scott rejoint AC / DC. Fraternity se reforme plus tard avec un autre line-up et continue de tourner jusqu'à un peu plus de dix ans. Comme il a été dit, ils n'étaient pas si "bons garçons" que l'on pouvait le croire mais, Bon Scott s'est construit une solide réputation de chanteur. En 1970, Les Valentines se séparent tandis que Bon se rend

à Sydney pour rejoindre Fraternity. Dans la foulée le groupe file à Adelaïde. Vince Lovegrove devient entre autres journaliste et producteur de « The Divinyls » (groupe Australien des eighties). Il est actuellement chanteur de « Mongrels Of Passion » (Information sur le site Myspace Mongrels Of Passion). Le guitariste Wyn Milson est devenu ingénieur du son.





PERSONNEL :

1970-73

Bon Scott - Chant
 Mick Jurd - Guitare
 John Freeman - Batterie
 John Bisset - Claviers
 Bruce Howe - Basse
 "Uncle" John Eyers -
 Harmonica
 Sam See -
 Slide Guitar, Piano
 Tony Buettel - Batterie
 (1970)



1974-76

Bruce Howe - Basse
 "Uncle" John Eyers -
 Harmonica
 John Swan - Batterie,
 Chant
 Peter Bersee - Violin
 Jimmy Barnes - Chant
 (1975-76)
 Mauri Berg - Guitare
 (1975)



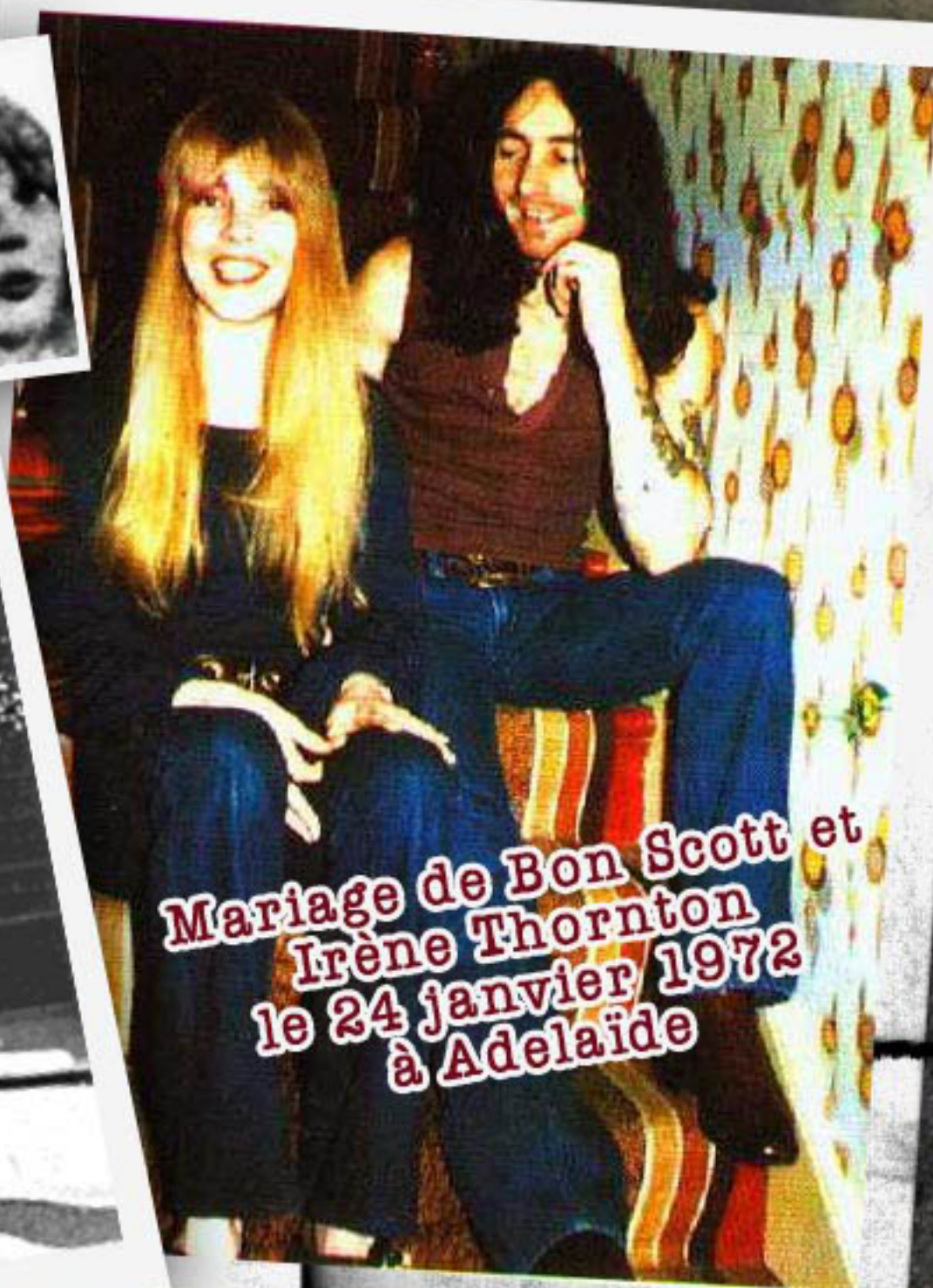


En 1971, Blackfeather se contente, sur l'album *At The Moment Of Madness*, d'une collaboration avec Bon Scott, en compagnie de John Bisset. Bon touche à quelques percussions dans un titre et collabore dans l'enregistrement de "Seasons Of Change", par la suite enregistré par Fraternity. A aucun moment Bon chante sur ce disque.

PERSONNEL :

Alexander Kash –
Batterie et Footsteps
Neale Johns - Chant
Robert Fortescue -
Basse
John Robinson –
Guitare , Guitare
Acoustique, Effets
Sonores

Bon Scott -
Recorders, Timbalis,
Tambourine
John Bisset - Piano



Mariage de Bon Scott et
Irène Thornton
le 24 janvier 1972
à Adelaide

Dû au style de vie de Bon,
le mariage est destiné à ne pas durer.
Ils se séparent en 1974 et divorcent en 1978.
Il lui dédie la chanson **She's Got Balls**.





Dear Alice,
 well about the sugar... This writing from Benjamin
 more or less was why I thought the best. That's
 more or less why I thought the best. That's
 more or less why I thought the best. That's
 more or less why I thought the best. That's

TELL ME THE TIME
 ARE FOR THE
 I FEEL BETTER
 I GO TO
 OF SELF + LOVE

AMEO JEANS ARE
 AT LEAST I
 GIVING THE BR
 WILL GO TO
 DE DOING
 SEANITE Y
 NOE

DEAR KATE,
 CANCER A DAY
 POT NO DANCE
 WITH THE SHIT
 THE DUTY U
 PLAYO
 DANCE

THIS IS A SAMPLE OF ALL BC. I'D HAVE TO ENCLOSE
 THE WHOLE BOOK BUT THIS WOULD BE THE DATE.
 THE BOOKS ARE NICE (FOR US).
 MORE ALL IS GOOD.

Ben

change if you can still manage the other
 \$50 I'D LOVE YA FEVER. ITS NO
 FUN UNLESS YOU TO BE A MILLIONAIRE

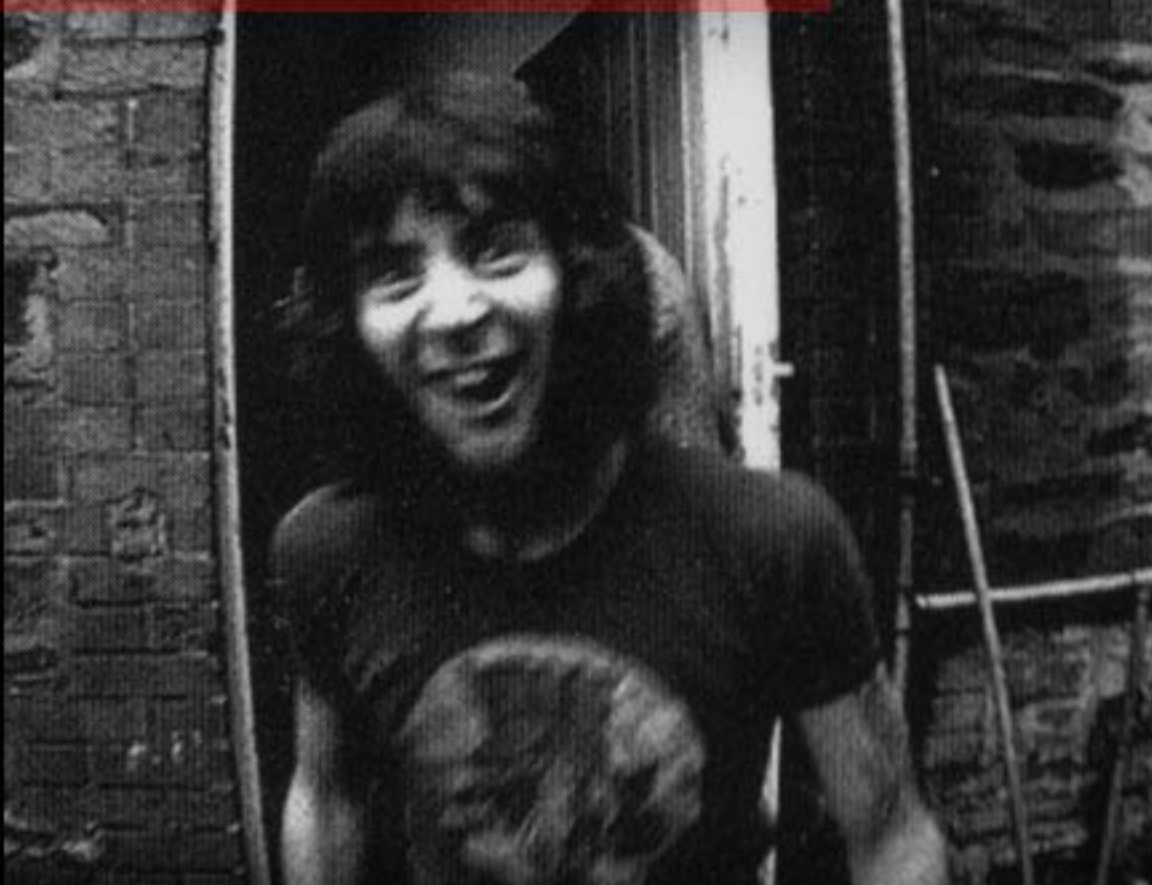
WHAT A NIGHT OF A NIGHT. JUST
 NO COFF & NO ONE IS EXCEPT
 I LEFT MY PARK (THE
 TO TIL IT OFF I LEFT MY PARK (THE
 DON'T THINK YOU'VE HEARD OF ONE
 DAY (TUES. LAST) TO ABOUT 5000
 ALL THE ONLY ONE I REALLY LIKE
 I THINK THE PLUMBER IS GOING
 FINISHED THE M...
 THE OWNED




Après un désaccord avec un ami, Bon part à moto en roulant à forte vitesse. Il est impliqué dans un terrible accident qui lui coûte presque la vie et se retrouve dans un coma pendant trois jours. Irene reste à son côté le temps durant. Isabelle (sa mère) voyage jusqu'à Perth pour aider Irene à s'occuper de Bon. Après être sorti du coma, Bon et Irene se séparent définitivement.

La parenthèse « Mount Lofty Rangers »

En 1974, peu de temps après l'échec commercial et artistique de sa tournée avec son précédent groupe, et quelques mois seulement avant de rejoindre AC/DC, Bon avait enregistré deux titres avec le combo sud-australien, les Mount Lofty Rangers. Les démos avaient été enregistrées au Slater Sound Studios à Melbourne Street, Adélaïde. Depuis, ces bandes avaient disparu, oubliées dans un grenier. Récemment, le label Head Office Records, Peter Head (le compositeur des Mount Lofty Rangers) et David Woodhall, personnalité du monde des médias, ont ressorti ces titres sur un CD single. Des titres découverts par Peter Head (à qui l'on doit les deux morceaux « Round And Round » et « Carey Gully ») dans une boîte pleine de bandes. Head a même réussi à s'adjoindre les services de Ted Yanni, ami de longue date de Bon, qui avait réuni de vieux potes du défunt chanteur afin d'ajouter des instruments à cordes sur le titre « Carey Gully ». Le CD single a été tiré à 3000 unités et fut vendu en convention par le biais d'internet. A l'époque de sa sortie, il avait été précisé qu'un CD avait été donné à l'ingénieur du son d'AC/DC, chargé de le remettre à Angus et Malcolm.



Outre Peter Head et Bon, le line up de ce groupe n'était pas vraiment stable, on peut également se poser la question...n'était-ce pas plutôt un projet musical qu'autre chose ? Pendant sa courte carrière, le groupe a vu passer dans ses rangs : Phil Colson, John Freeman, Chris Bailey, Jan Berg, Loene Furler, Robyn Archer, Glen Shorrocks, Jimmy Barnes, Bruce Howe, Mauri Berg, 'Uncle' John Ayers, pour ne citer que les plus connus. Bon était en terrain conquis !

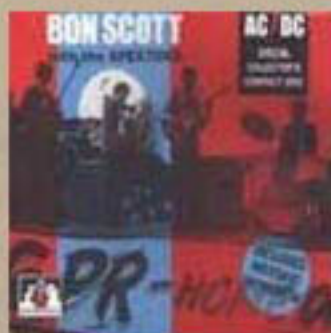


Bon Scott With The Spektors

Edition: CD Single édité par See For Miles Records SEACD6 en 1992

Premier groupe de Bon, The Spektors. Sur ce disque Bon joue de la batterie, fait quelques vocaux et chante seul dans la version "Gloria". Les trois dernières chansons appartiennent à une émission de télévision australienne.

- 01 Gloria (Van Morrison) [Vocaux - Bon Scott]
- 02 On My Mind (Chuck Berry) [Drums - Bon Scott]
- 03 Yesterday (Lennon, McCartney)
- 04 Interview with Vince Lovegrove
- 05 Gloria (Van Morrison) [Vocaux - Bon Scott]
- 06 On My Mind (Chuck Berry) [Drums - Bon Scott]
- 07 Yesterday (Lennon, McCartney) [Drums - Bon Scott]



Singles des Valentines avec Bon Scott

Edition : Singles édités entre 1967 et 1970

Les Valentines n'ont jamais sorti d'albums en leurs temps, juste quelques singles compilés sur divers compilations.

Singles:

- 01 Everyday I Have To Cry / I Can't Dance With You (Clarion Records, Mai 1967)
- 02 She Said (Easybeats) / To Know You Is To Love You (Clarion Records, Août 1967)
- 03 I Can Hear The Raindrops / Why Me? (Clarion Records, Février 1968)
- 04 I can Hear The Raindrops / Why Me? / She Said / To Know You Is To Love You (Clarion Records, 1968)

05 Peculiar Hole In The Sky (Easybeats) / Love Makes Sweet Music (Clarion Records, Juin 1968)

06 Ebenezer / My Old Man's A Groovy Old Man (Philips Records, 1969)

07 My Old Man's A Groovy Old Man / Ebenezer / Nick Nack Paddy Whack / Getting Better (Philips Records, Mars 1969)

08 Nick Nack Paddy Whack / Getting Better (Philips Records, Août 1969)

09 Juliette / Hoochie Coochie Billy (Philips Records, Mars 1970)



Bon Scott With The Valentines. The Early Years

Edition: CD édité par C-Five Records C5CD 520 en 1991. Ce résumé inclut les chansons des singles édités par Clarion Records plus un inédit appelé "Sooky Sooky". Le même disque a été édité en 1988 en LP mais dans une pochette différente.

- 01 To Know You Is To Love You
- 02 She Said
- 03 Every Day I Have To Cry
- 04 I Can't Dance With You
- 05 Peculiar Hole In The Sky
- 06 Love Make Sweet Music
- 06 I Can Hear The Raindrops
- 07 Why Me?
- 08 Sooky Sooky



Valentines - The Early Years 1967-1972

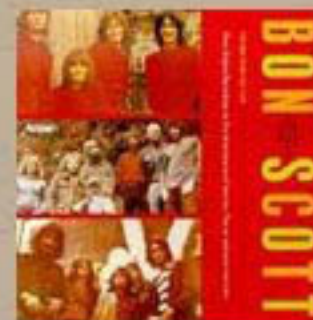
Edition: CD édité par See For Miles Records SEECD247 en

1991

Morceaux 1 - 9 produit par Martin Clarke, Clarion Records

SEE FOR MILES CD 247 1988

Inclus dans ce disque, absolument toutes les chansons que Bon a faites avec les Valentines et quelques morceaux avec Fraternity, bien que, sans aucun doute, sa valeur principale réside dans la reprise complète de la période complète avec les Valentines.



- 01 To Know You Is to Love You
- 02 She Said
- 03 Everyday I Have to Cry
- 04 I Can't Dance with You
- 05 Peculiar Hole in the Sky
- 06 Love Makes Sweet Music
- 07 I Can Hear the Raindrops
- 08 Why Me?
- 09 Sooky Sooky
- 10 Getting Better
- 11 Ebenezer
- 12 Hoochie Coochie Billy
- 13 My Old Man's a Groovy Old Man
- 14 Nick Nack Paddy Wack
- 15 Julliette (Valentines)
- 16 Annabelle
- 17 Welfare Boogie
- 18 Hemming's Farm
- 19 Sommerville R.I.P.
- 20 Getting Off
- 21 If You Got It
- 22 Seasons of Change (Fraternity)
- 23 Interview With David Day Of 5KA (Adelaide)

Valentines - Peculiar Hole In The Sky

Edition: CD édité en Juin 2003 (Ascension CDANSI 03) 5021456111275, existe en version vinyle sorti en 1988



Une autre compilation pour les collectionneurs acharnés.

- 01 Peculiar Hole In The Sky
- 02 Love Makes Sweet Music
- 03 To Know You Is To Love You
- 04 I Can't Dance With You
- 05 Sookie Sookie
- 06 Every Day I Have To Cry
- 07 She Said
- 08 I Can Hear The Raindrops
- 09 Why Me?

The Legendary Bon Scott With The Spektors And The Valentines

Edition : CD édité par See For Miles Records SEECD 704 en 1999

Inclus tout le matériel connu des Spektors et de plus, le matériel des Valentines édités par Clarion Records. Petit détail qui a son importance, le type qui apparaît sur la couverture n'est pas Bon.



- 01 Gloria
- 02 It Ain't Necessarily So
- 03 On My Mind
- 04 Yesterday
- 05 Interview By Allan Mannings Featuring Vince Lovegrove
- 06 Gloria (Original TV Broadcast)
- 07 It Ain't Necessarily So (Original TV Broadcast)
- 08 On my mind (Original TV Broadcast)
- 09 Yesterday (Original TV Broadcast) (Spektors)
- 10 To Know You Is To Love You
- 11 She Said
- 12 Every Day I Have To Cry
- 13 I Can't Dance With You
- 14 Peculiar Hole In The Sky
- 15 Love Makes Sweet Music
- 16 I Can Hear Raindrops
- 17 Why Me
- 18 Sooky Sooky (Valentines)

Blackfeather - At The Moment Of Madness

Edition : LP original édité en 1971(Infinity 1971 L - 34,159) et réédité en version

CD en 1991(Infinity 1991 D 34159)

- 01 At The Mountain Of Madness
- 02 On This Day That I Die
- 03 Seasons Of Change
- 04 Mangos Theme part 2
- 05 Long Legged Loveley
- 06 The Rat Suite



Singles de Fraternity avec Bon Scott

Edition : Singles édité entre 1971 et 1972

Au contraire des Valentines, Bon arriva à enregistrer des LP avec Fraternity en plus de ceux-ci

Singles:

- 00 Why Did It Have To Be Me / Question (1970, sans Bon Scott)
- 01 Seasons Of Change / Sommerville (Sweet Peach/Astor, mai 1971)
- 02 The Race Part. 1 / The Race Part. 2 (Sweet Peach/Astor, octobre 1971)
- 03 If You Got It / Raglan's Folly / You Have A God (EP Raven, octobre 1971)
- 04 Welfare Boogie / Annabelle (RCA, mars 1972)

Fraternity Livestock

Edition : LP édité par Sweet Peach/Astor SP12005 en 1971 LP original édité en 1971 avec Bon.

- 01 Livestock
- 02 Sommerville
- 03 Raglan's Folly
- 04 Cool Spot
- 05 Grand Canyon Suites
- 06 Jupiters Landscape
- 07 You Have A God
- 08 It

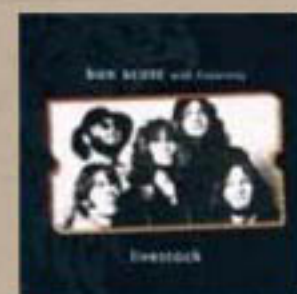


Fraternity - Livestock

Edition : Connoisseur Collection VSOP CD261, CD édité en Canada, Europe et Etats Unis en 1998

Contient l'intégralité du LP original plus 2 morceaux

- 01 The Race Part 1
- 02 Seasons Of Change
- 03 Livestock
- 04 Sommerville
- 05 Raglan's Folly
- 06 Cool Spot
- 07 Grand Canyon Suites
- 08 Jupiter's Landscape
- 09 You Have A God
- 10 It
- 11 The Race Part 2



Fraternity - Flaming Galah

Edition : LP édité par RCA SL 102038 en 1972 Deuxième LP de Fraternity

- 01 Welfare boogie
- 02 Annabelle
- 03 Seasons Of Change
- 04 If You Got It
- 05 You Have A God
- 06 Hemmings Farm
- 07 Raglan's Folly
- 08 Getting Off
- 09 Sommerville R.I.P.
- 10 Canyon Suite



Bon Scott & Fraternity. Complete Sessions 1971-1972

Edition : Double CD édité par Raven/Festival RVCD-56 en 1997

Reprise dans cette œuvre recompilée, les deux disques de Fraternity, des chansons inédites, des interviews. La meilleure option pour compléter le travail que Bon a fait avec ce groupe.

- 01 Seasons Of Change
- 02 Livestock
- 03 Summerville
- 04 Raglan's Folly
- 05 Cool Spot
- 06 Grand Canyon Suites
- 07 Jupiter's Landscape
- 08 You Have A God
- 09 It
- 10 The Race Part (Parts 1 & 2)
- 11 Why Did It Have To Be Me?
- 12 Question
- 13 The Shape I'm In
- 14 If You Got It (Single Version)
- 15 Welfare Boogie
- 16 Annabelle
- 17 Seasons Of Change (II)
- 18 You Have A God (II)
- 19 Hemming's Farm
- 20 Raglan's Folly (II)
- 21 Getting Off
- 22 Sommerville R.I.P.
- 23 Canyon Suite
- 24 If You Got It (II)
- 25 Battle Of The Sounds Sequence (Seasons Of Change/Award Announcement/If You Got It)
- 26 Bon Scott Talks With David Day Of 5KA, Adelaide, 1977
- 27 Bon Scott Talks With Sheila Renay Of KSJO, San Jose, 1978

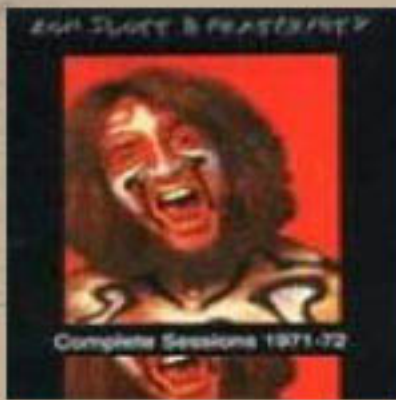
magne en 1998 et 2000 Réalisé par Head Records comprenant les morceaux enregistrés avec Peter Cross des Mount Lofty Rangers en 1973

Ce single reprend deux titres enregistrés par Bon avec les Mount Lofty Rangers après avoir quitté Fraternity et très peu de temps avant d'entrer dans AC/DC. À la dernière édition un titre des Valentines apparaissait aussi. Dans la réédition, ce CD est apparu sous le nom de "Bon Scott Round And Round And Round" ou "Bon Scott Historical Recordings".

- 01 Round And Round
- 02 Carey Gully
- 03 Round And Round And Round (Orchestration différente)
- 04 To Know Is To Love You (Valentines)



Les tatouages de BON



Vince Lovegrove

Edition : Single 7" édité par Pepper PRS 1002 en 1972 Bon a collaboré avec son ami Vince Lovegrove dans la chanson Livestock en répartissant les voix. Le groupe qui joua avec eux fut Fraternity. Ce single est rarissime !

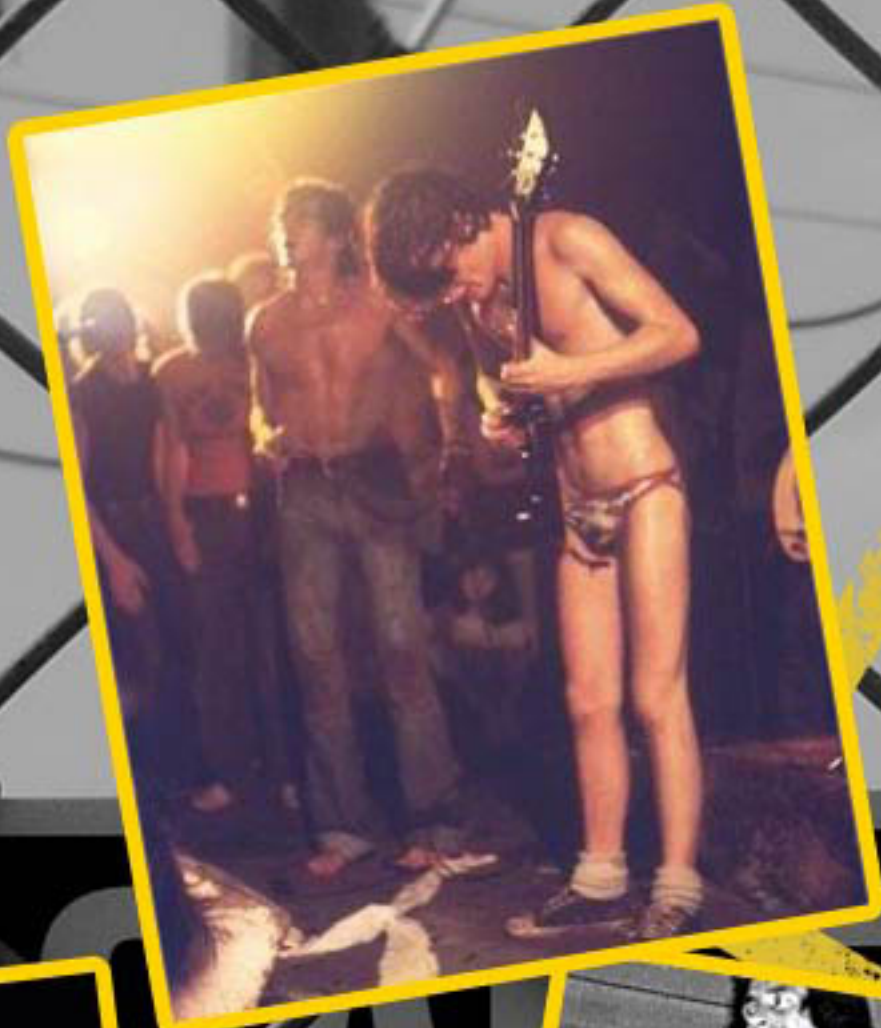
- 01 Rented Room Blues
- 02 Livestock

Mount Lofty Rangers - Bon Scott Historical Recordings

Edition : CD single édité en Australie en 1996 et en Alle-



Quelques affaires personnelles du chanteur Bon Scott.



GONNA BE A ROCKN ROLL SINGER...

1974 - Bon est présenté à Angus et Malcolm Young qui cherchent un nouveau chanteur pour leur groupe AC/DC. Ils ont juste fini une série de gigs de 6 semaines à Perth au Beethoven's Disco, ouvert pour le célèbre travesti « Carlotta ». Le chanteur original, Dave Evans, ne faisant pas l'affaire, Bon s'est vu offert le travail en septembre 1974. Le 05 octobre 1974, Bon joue son premier gig au Brighton Le-Sands Masonic Hall, New South Wales. A partir d'ici, plusieurs versions de l'histoire diffèrent, certains disent que Vince Lovegrove, qui à cette époque était aussi manager, a présenté Bon au groupe, puisqu'il connaissait George Young et Harry Vanda de l'époque des Valentines. Mais l'histoire la plus connue est la suivante : Bon avait besoin d'un travail et a trouvé un groupe qui avait besoin d'un chauffeur pour la camionnette. Sur ceci Angus a dit plus tard « *comme conducteur c'était une merde et un danger public. Le premier jour, quand nous étions sur la route, il nous a dit : "Je suis juste sorti de l'hôpital, après mon dernier accident de motocyclette... c'était atroce" .* Bon a souhaité faire un peu de batterie, mais Malcolm et





Angus souhaitaient remplacer le premier chanteur, Dave Evans. Angus a parlé du seul essai qu'ils ont eu, avant leur premier gig avec lui : « Le seul essai que nous avons eu, consista à nous enfermer une heure avant le concert et à jouer tout le rock'n'roll que nous connaissions. En arrivant, Bon on a pris deux bouteilles de Bourbon avec de la marijuana, de la coke et du speed et nous a dit : « Bien, je suis prêt ! ». Et il l'était. Il était en pleine forme. La transformation fût immédiate. Ça a été un moment magique. Il disait que cela le faisait rajeunir ! ». Mi-septembre 1974, à Perth, première apparition d'AC/DC avec Bon en chanteur principal. Ils jouent dans quelques pubs à travers Perth et Fremantle pendant une petite semaine. Le 15 février, dernière apparition de Bon en Australie avec le groupe. Son dernier concert australien est au Perth Entertainment Centre.



LE RESTE N'EST QUE LEGENDE...



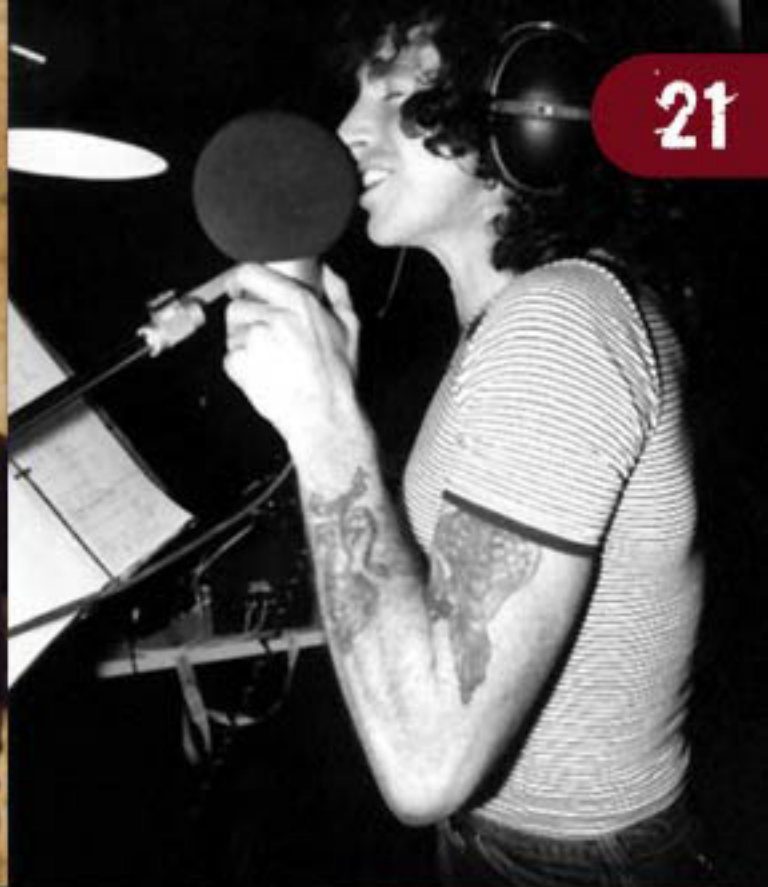
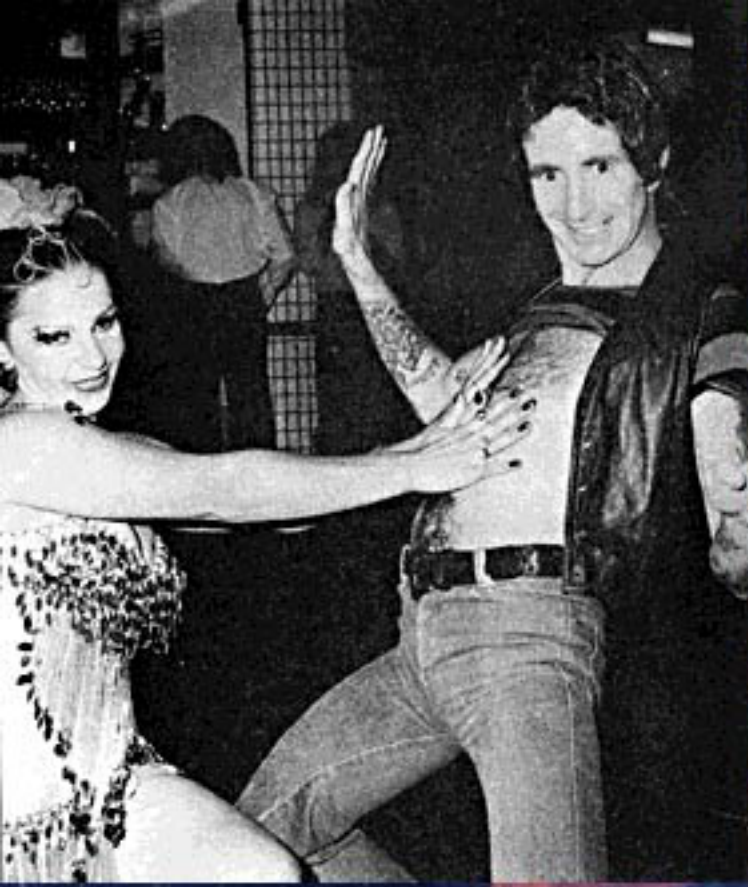


lets the town at.

AC/DC
HIGH
VOLTAGE

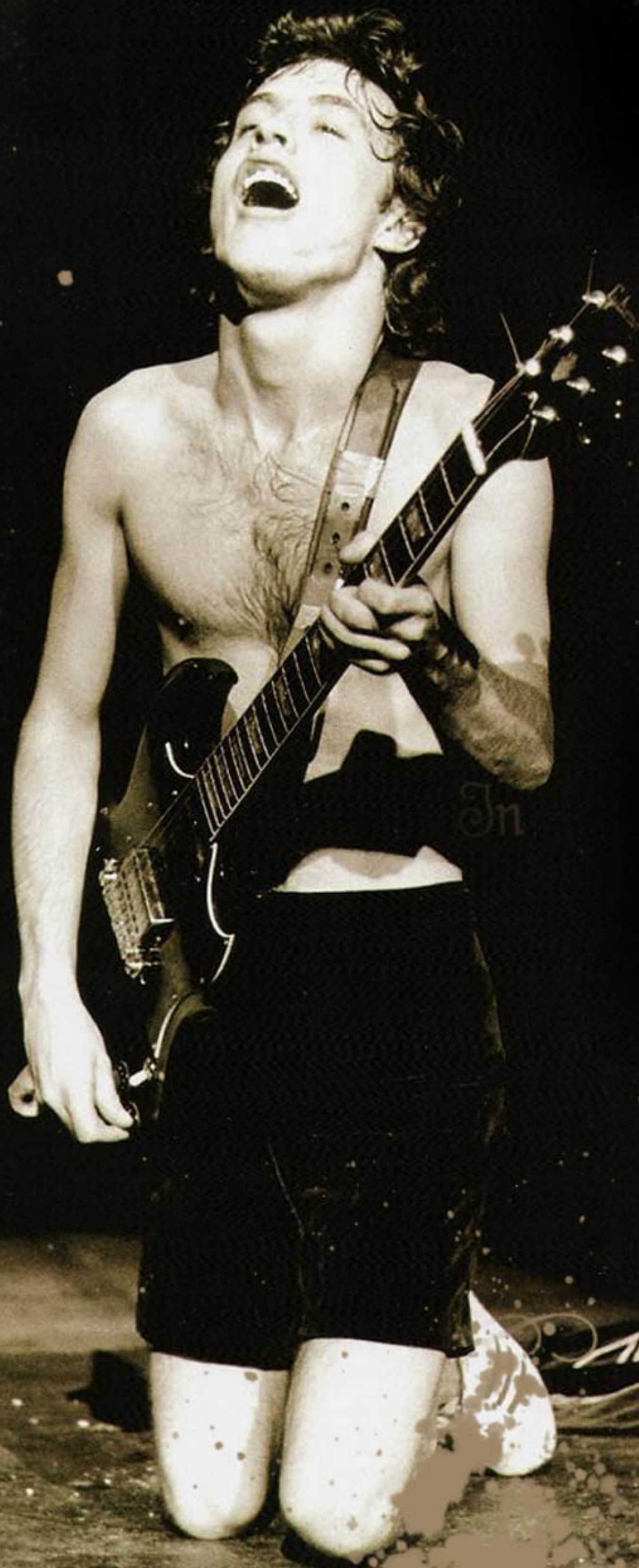
AC/DC







9850032 A







JAIL BREAK

JAIL BREAK





Le 19 février 1980, après une nuit de consommation excessive d'alcool, dans un club de Londres appelé Music Machine (1a Camden High Street, Camden - London, NW1 7JE. The Music Machine est devenue le Camden Palace et est connue maintenant sous le nom de Koko Club.), Bon fut laissé inconscient dans une voiture appartenant à une connaissance appelée Alistair Kinnear, au 67 Overhill Road, Dulwich au sud de Londres.

berwell, où il fut déclaré mort dès son arrivée.



King's College Hospital

Plusieurs rumeurs ont circulé ou circulent encore sur les origines de son décès. En plus de la thèse d'une conspiration, figurent...une overdose d'héroïne, des gaz d'échappement redirigés dans l'habitacle de la voiture, la non-existence d'Alistair Kinnear, le froid excessif de la nuit ainsi que des crises d'asthme entre autres...Des faits dignes d'un film d'espionnage de série B. On déclara officiellement que son décès était du aux suites d'un empoisonnement alcoolique aigu ou "mort par mésaventure" ce qui fut inscrit sur son acte de décès.

(photo page suivante)

Bon Scott a été enterré au Cimetière de Fremantle, et sa dernière demeure est devenue l'une des visites culturelles les plus prisées d'Australie. Moins de trente ans après la mort

de Bon, le National Trust of Australia a inclu sa tombe dans la liste des monuments historiques.



Cimetière et tombe de Bon Scott



Le Music Machine



67 Overhill Road

Le lendemain après-midi, Kinnear retrouva Bon toujours inconscient et appela les autorités locales afin de le transférer au King's College Hospital à Cam-

R.I.P.

CAUTION.—Any person who falsifies or fraudulently alters any of the particulars on this certificate, or who fraudulently obtains a falsified certificate as true knowing it to be false, is liable to prosecution.



CERTIFIED COPY Pursuant to the Births and

OF AN ENTRY Deaths Registration Act 1953

DEATH

Entry No. 74

Registration district Lambeth Administrative area London Borough of Lambeth
Sub-district Lambeth

1. Date and place of death Dead on arrival on Nineteenth February 1980 Kings College Hospital, Denmark Hill

2. Name and surname Ronald Belford SCOTT

3. Sex Male

4. Maiden surname of woman who has married

5. Date and place of birth 9th July 1946 Forfar, Scotland

6. Occupation and usual address Musician 15 Ashley Court, Morford Crescent, Westminster

7. (a) Name and surname of informant Certificate received from M B Levine, Assistant Deputy Coroner for Inner South London. Inquest held on 22.2.80

(b) Qualification

(c) Usual address

8. Cause of death acute alcoholic poisoning

Death by Misadventure

9. I certify that the particulars given by me above are true to the best of my knowledge and belief.

Signature of informant

10. Date of registration Twenty-second February 1980

11. Signature of registrar C R Harris Registrar

En 2003, AC/DC a été introduit au Rock and Roll Hall of Fame, et les membres de la famille de Bon ont rejoint le groupe sur le podium pour accepter l'honneur à sa place.

En juillet 2004, Bon était classé numéro un dans la liste des "100 Greatest Frontmen" devant Freddie Mercury et Robert Plant dans la revue britannique Classic Rock.

En Mai 2006, la ville de Kirriemuir a inauguré une dalle de pierre en son honneur et un message a été lu par son ami Vince Lovegrove :

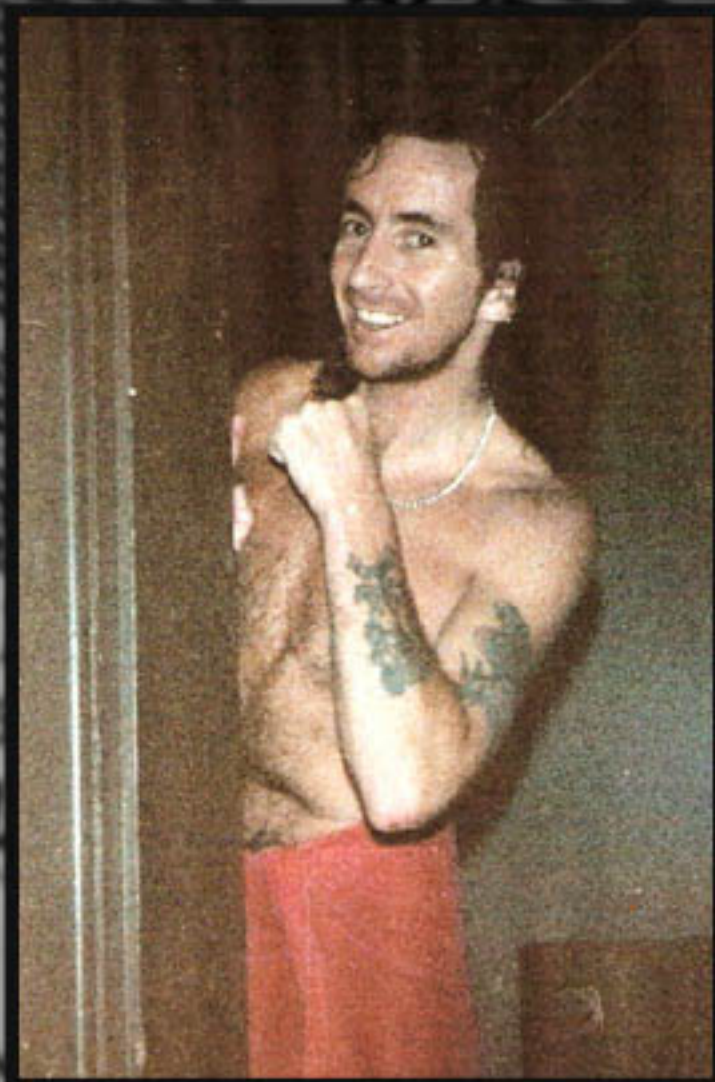
"The thing I loved most about Bon Scott was his almost unique self honesty. What you saw was what you got, he was a real person and as honest as the day is long. To my mind he was the street poet of my generations and of the generations that followed".



Le 9 juillet 2006, la plaque commémorative de son 60ème anniversaire a été volée sur le site du cimetière, preuve que l'engouement des fans et du peuple australien reste toujours aussi important.

Le 25 février 2007, un concert est organisé au Claremont Showground WA afin de récolter des fonds pour ériger une statue en son honneur. The Bon Scott Celebration Concert réunit quelques artistes australiens, contemporains de Bon ou pas, reprenant quelques titres d'AC/DC période Bon ainsi que leurs compositions personnelles. Durant le week-end du 23 au 24 février 2008, bon nombre de musiciens australiens ont célébré l'un des plus respectés d'entre eux, le chanteur original

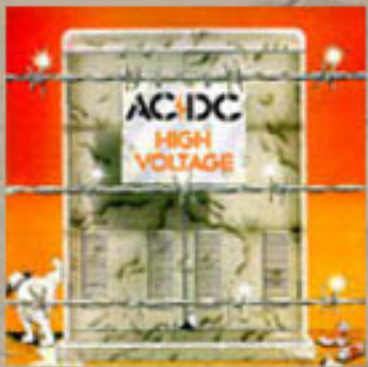
d'AC/DC : Bon Scott, lors du Bon Scott Celebration Concert au Claremont Showground WA, afin de dévoiler la statue mise en projet lors de l'édition précédente, statue réalisée par le sculpteur Australien : Greg James.



The Bon Scott Celebration Concert



RITF ON BON



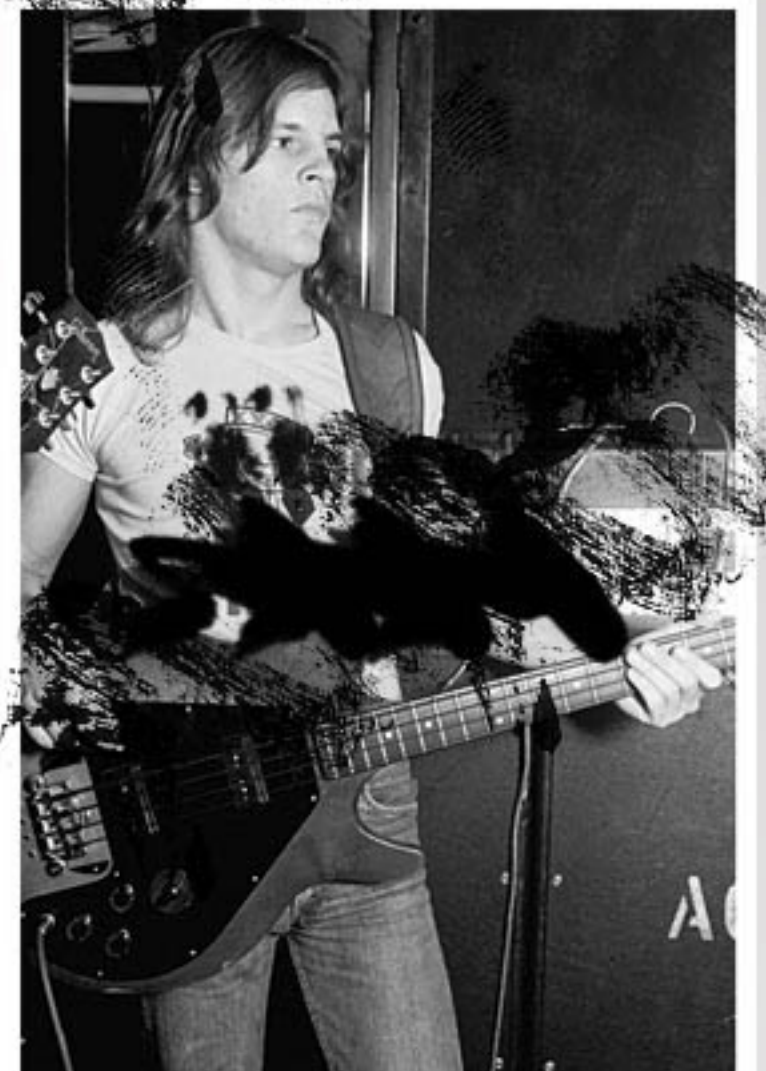
Plutôt que de reprendre en chronique la totalité de la discographie d'AC/DC, nous allons nous attarder sur 2 albums en particulier, puisqu'ils ont respectivement fêté leurs 30 et 31 ans cette année. Bien sûr, nous aurions pu commémorer les trente années de Let There Be Rock en 2007 mais, il était plus approprié de le faire dans ce spécial Bon Scott, ce qui me semble plus logique...mais croyez-moi, malgré ce décalage, ils n'ont pas pris une ride.

31 ans de Let There Be Rock... 1977 : Naissance d'un mythe

D'un côté, l'Australie qui s'affole ; de l'autre l'Angleterre (et avec elle la majeure partie du vieux continent) sur le point de s'avouer vaincue ; en cet hiver 1976-1977, AC/DC ne sait plus où vraiment donner de la tête et les compagnies aériennes chargées d'affréter la petite troupe à une cadence effrénée entre les deux pôles du Commonwealth se frottent les mains, depuis plus de quatre mois, ils ne font plus que ça : Novembre chez les kangourous pour une tournée de vingt-six dates ; saut de puce londonien en décembre pour soutenir toutes griffes dehors la sortie de Dirty Deeds Done Dirt Cheap (embrasement du mythique Hammersmith Odeon en prime), retour à la « casa » dès le 10 janvier pour les trois semaines d'enregistrement du quatrième album : Let There Be Rock.

Let There Be Rock...titre prédestiné à un groupe qui a réinventé le rock'n'roll. Le groupe rejoint l'Albert Studio de Sydney avec George Young et Harry Vanda aux manettes, ils sont conscient de l'importance primordiale de cet album ; ils poussent nos rockers dans leurs extrêmes (notamment Angus) afin qu'ils retrouvent la prodigieuse énergie dégagée sur scène. C'est ce qui manquait certainement à Dirty Deeds... En trois semaines, tout était terminé, et ce malgré quelques contre-temps, comme la fois, où, en plein milieu d'un solo, l'ampli d'Angus prend feu. D'après la légende, George aurait obligé son frère à continuer de jouer. Certains fans prétendent qu'on peut entendre les grésillements de cet ampli en feu en écoutant "Whole lotta Rosie". Le son fait moins "garage", comparé aux précédents, beaucoup plus professionnels.

SESSIONS STUDIO



D'un côté, l'Australie qui s'affole ; de l'autre l'Angleterre (et avec elle la majeure partie du vieux continent) sur le point de s'avouer vaincue ; en cet hiver 1976-1977, AC/DC ne sait plus où vraiment donner de la tête et les compagnies aériennes chargées d'affréter la petite troupe à une cadence effrénée entre les deux pôles du Commonwealth se frottent les mains, depuis plus de quatre mois, ils ne font plus que ça : Novembre chez les kangourous pour une tournée de vingt-six dates ; saut de puce londonien en décembre pour soutenir toutes griffes dehors la sortie de *Dirty Deeds Done Dirt Cheap* (embrasement du mythique Hammersmith Odeon en prime), retour à la « casa » dès le 10 janvier pour les trois semaines d'enregistrement du quatrième album : *Let There Be Rock*.

Let There Be Rock...titre prédestiné à un groupe qui a réinventé le rock'n'roll. Le groupe rejoint l'Albert Studio de Sydney avec George Young et Harry Vanda aux manettes, ils sont conscient de l'importance primordiale de cet album ; ils poussent nos rockers dans leurs extrêmes (notamment Angus) afin qu'ils retrouvent la prodigieuse énergie dégagée sur scène. C'est ce qui manquait certainement à *Dirty Deeds*... En trois semaines, tout était terminé, et ce malgré quelques contre-temps, comme la fois, où, en plein milieu d'un solo, l'ampli d'Angus prend feu. D'après la légende, George aurait obligé son frère à continuer de jouer. Certains fans prétendent qu'on peut entendre les grésillements de cet ampli en feu en écoutant "Whole lotta Rosie". Le son fait moins "garage", comparé aux précédents, beaucoup plus professionnels.

DESRIPTIF DE L'ALBUM

line up

- Bon Scott (chant)
- Angus Young (guitare)
- Malcolm Young (guitare)
- Mark Evans (basse)
- Phil Rudd (batterie)

Let There Be Rock. Sorti en pleine période de reconnaissance US du groupe, *Let There Be Rock* est au hard-rock ce que *News From The World* est au rock des stades, son maître étalon. Moins blues, mais plus inventif que *High Voltage*, il représente l'aboutissement de l'écriture du groupe australien, jusqu'à la mort de Bon Scott et au flot d'adrénaline que sera *Back In Black*. Je place volontairement *Let There Be Rock* devant *Highway To Hell*, parce que je le trouve moins perclus de routine... *Let There Be Rock* est une exploration des terres rock, *Highway To Hell* est comme son titre l'indique une autoroute. Plus efficace certes, mais qui présente beaucoup moins de charme

SESSIONS STUDIO

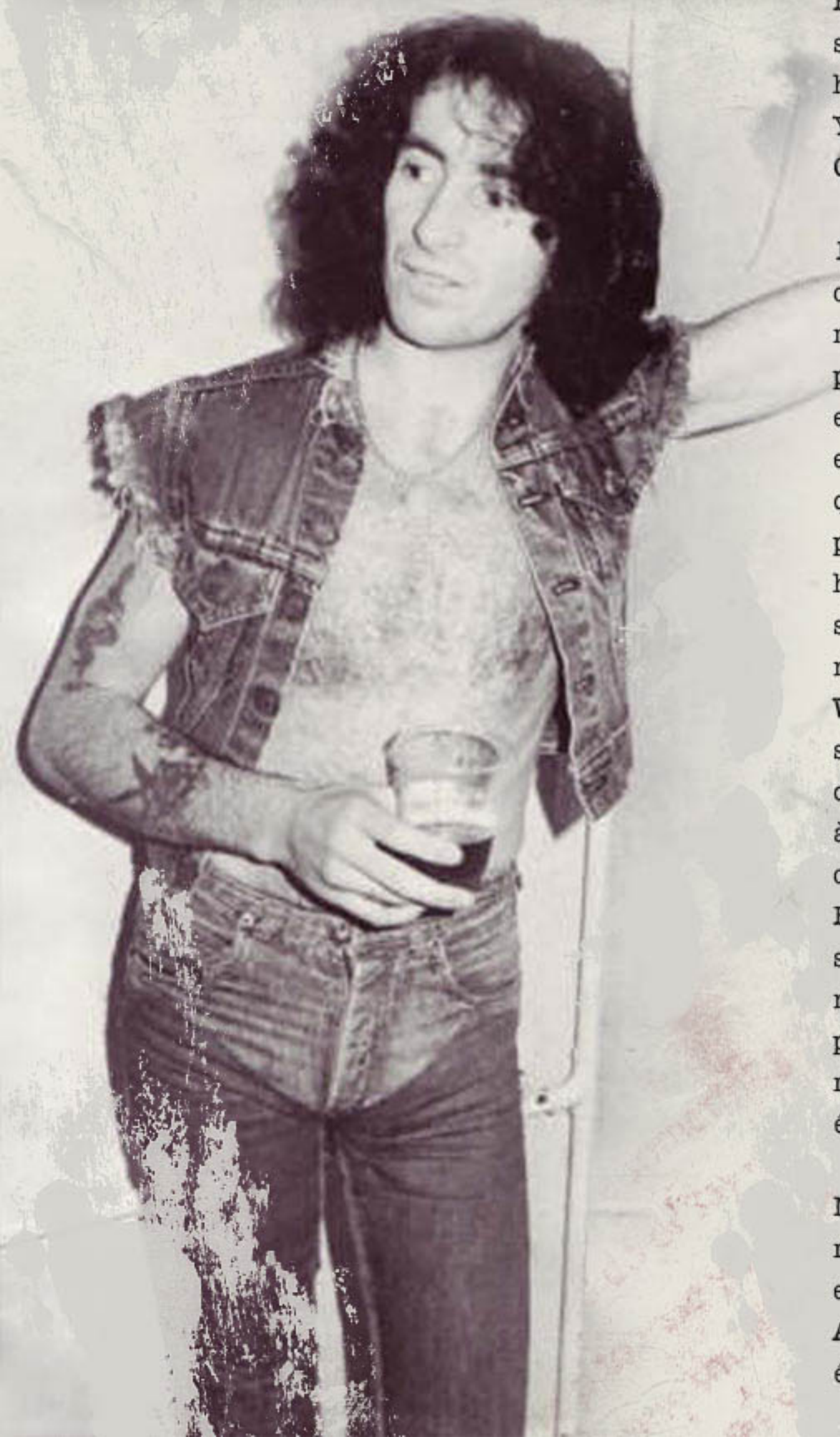




Si les trois premiers opus d'AC/DC ne faisaient pas précisément dans la dentelle, *Let There Be Rock* les voit passer du lance-pierres au fusil à pompe. Toujours produits par la paire Vanda et Young, qui se garde bien de polir leur son rocailleux, Malcolm et Angus Young bâtissent ici une rigoureuse architecture de riffs boogie-blues qui donnent une irrésistible envie de taper du pied et d'empoigner une guitare imaginaire. La recette peut sembler évidente, mais il faut l'énergie démesurée du gang et la verve égrillarde de Bon Scott pour qu'elle prenne toute sa saveur. Inspiré autant par la Bible (le morceau-titre, libre interprétation de la Genèse appliquée au rock'n'roll) que par les groupies ("Crabsody In Blue" ou l'immense "Whole Lotta Rosie"), le chanteur se surpasse et mérite de partager la vedette avec les solos hérissés comme une horde de porcs-épics qu'Angus Young arrache à sa guitare. Réjouissant ! - Thierry Chatain

1977, le troisième album d'AC/DC à franchir les océans, comme d'ailleurs tous ceux qui vont le suivre, utilise les mêmes recettes que « *High Voltage* ». C'est l'énergie qui prédomine ici, une avalanche de riffs, un chant de plus en plus félin (plus tigre du Bengale que chat de gouttière européen) et le boogie endiablé qui va bien. La machine, qui tourne désormais à plein régime, au-delà de l'album parfait, signe des classiques du genre : le flamboyant et hyper vitaminé « *Let There Be Rock* » saupoudré d'un solo hommage au rock'n'roll fifties, l'hymne générationnel et revendicatif « *Problem Child* » et l'irrésistible « *Whole Lotta Rosie* » qui continue d'enflammer des stades entiers sur tous les continents. Une fois encore on se régale sous ce déluge de feu pour devoir se rendre à la raison en considérant finalement que comme le dit ce bon Bon Scott « *Hell Aint A Bad Place To Be.* » Bon si celui la vous ne lavez pas c'est que vous étiez exilé sur une île déserte!!!! Tout simplement magistral, Phénoménal, intemporel, en un mot indispensable ! En pleine furia punk AC/DC nous balance 8 titres de hard rock qui ont envoyé plus d'un fan au septième ciel à son écoute.

NB : sur les diverses rééditions CD dont le digipack, remasterisé de 2003, le titre *Crabsody In Blue* a été enlevé et remplacé par *Problemchild*. Sur l'édition Australienne, la version de *Whole Lotta Rosie* a été écourtée.



ÉDITION VINYLE FRANÇAISE



Date de sortie: 14 Octobre 1977
Line-up: Young, Young, Scott, Evans, Rudd
Producteur: Harry Vanda & George Young
Lieu d'enregistrement: Albert Studios, Sydney, Australie

- Go Down (5 :33)
- Dog Eat Dog (3 :36)
- Let There Be Rock (6 :08)
- Bad Boy Boogie (4 :28)
- Overdose (6 :11)
- Crabsody In Blue (4 :39)
- Hell Ain't A Bad Place To Be (4:16)
- Whole Lotta Rosie (5:33)

Différentes éditions françaises:

LP FRANCE

Titre: Let there be rock
Série: ATCO 50366
Date: 1977
Commentaires: étiquette rouge / verte

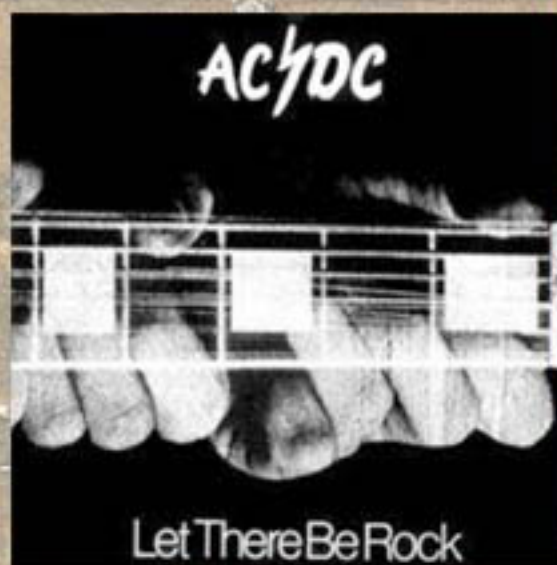
LP FRANCE

Titre : Let There Be Rock
Série : ATCO 50366
Date : 1978
Commentaires : étiquette rouge / verte

LP FRANCE

Titre: Let there be rock
Série : ATCO 50366
Date : 1980
Commentaires : Orange/verte

ÉDITION VINYLE AUSTRALIENNE



Titre: Let There Be Rock
Sortie: Décembre 1977
Producteur: Harry Vanda & George Young
Studio d'enregistrement: Albert Studios

- Go Down (5 :33)
- Dog Eat Dog (3 :36)
- Let There Be Rock (6 :08)
- Bad Boy Boogie (4 :28)
- Overdose (6 :11)
- Crabsody In Blue (4 :39)
- Hell Ain't A Bad Place To Be (4:16)
- Whole Lotta Rosie (5:22)

Différentes éditions Australiennes :

LP AUSTRALIA

Titre : Let There Be Rock
Série : APLP022
Date : 1977
Commentaires : étiquette originale bleue

LP AUSTRALIA

Titre: Let There Be Rock
Série : APLP022
Date : 1978
Commentaires : Réédition, étiquette noire

LP AUSTRALIA

Titre: Let There Be Rock
Série : APLP022
Date : 1981
Commentaires : Réédition, étiquette rouge

LP AUSTRALIA

Titre: Let There Be Rock
Série : CBS4652561
Date : 1989
Commentaires : Réédition, étiquette rouge



9850032 B



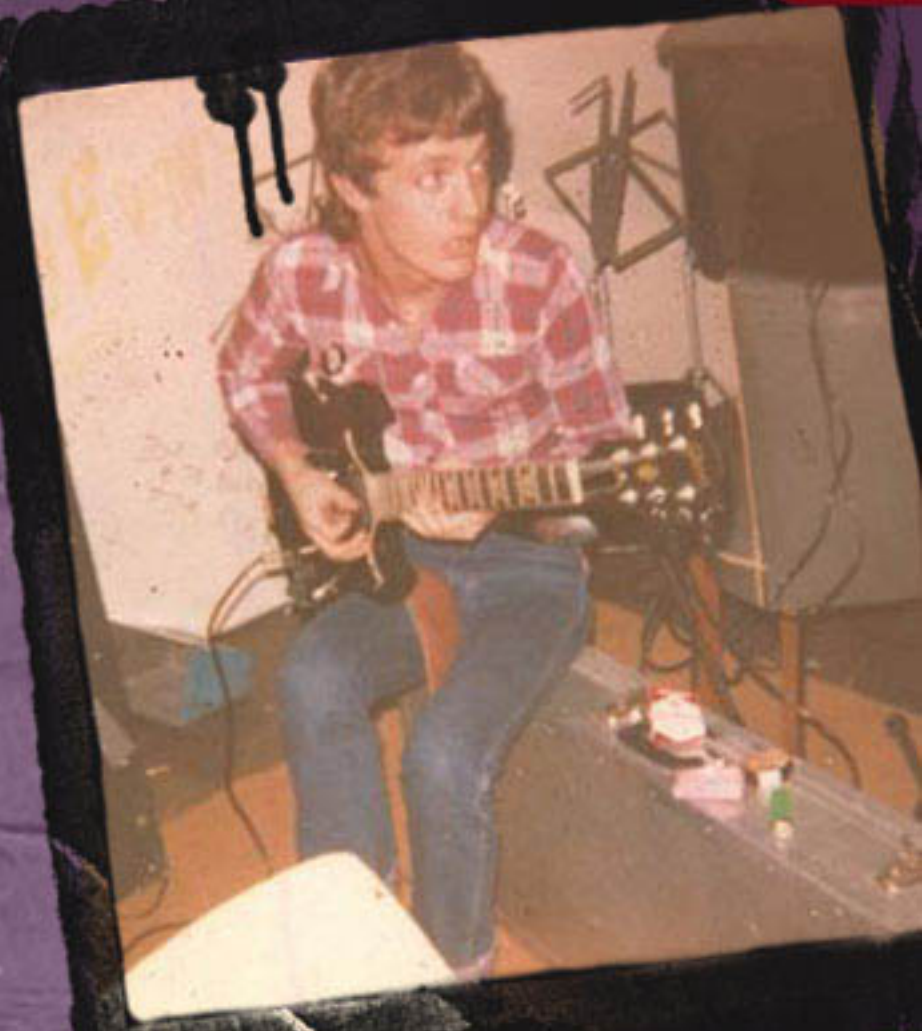
pour vous situer quand même l'album, faisons-en la chronique.

Enregistré entre février et mars et publié le 10 mai 1978, ici, pas de couilles ni d'enfer, sont-ils en colère! Non... Ils ont tout simplement grandi. Mais grandir ne signifie pas être ennuyeux ou prétentieux. Non, ils suivent toujours la même ligne directrice : le rock et Bon Scott manie toujours à merveille le sens du jeu de mot et de la métaphore. Avec Powerage aussi, nous avons oublié combien Bon Scott se met en morceaux, Bon mélange amèrement et sauvagement le douloureux déclin de son mariage dans une série de titres, un peu comme dans une sorte de film noir des années trente, et le groupe en crée la parfaite bande-son...écoutez Gimme A Bullet et What's Next To The Moon, la magie fera le reste. Avec l'habile subtilité de Gone Shootin, Bon révèle certaines de ses plus fines facettes sur sa relation avec son ex-épouse, sans jamais trop dire sur son état d'esprit juste cette phrase ; « quelque chose qui manquait dans le quartier, de pleurer ses yeux, j'ai remué mon café avec la même cuillère » vous en donne quand même quelques indications.

Powerage ne concerne pas seulement les problèmes de la femme, mais aussi de la pauvreté. Bien connus en temps difficiles! Bon est issu de cette classe sociale où il était toujours difficile de boucler les fins de mois. Donc, lorsque Bon chante dans Riff Raff pour la classe ouvrière et la solidarité, il le dit avec sincérité. Le passionnant hard-rock épique, Down Payment Blues traverse les difficultés financières avec de fragiles rêves de luxe; c'est là ses meilleurs textes, et le dernier verset est particulièrement impressionnant, Bon emploie sur chaque phrase des mots choisis, donnant à l'auditeur le sentiment d'empiéter sur la réalité du naufrage:

« Assis sur mon voilier, au large en sirotant mon champagne. Ma petite Suzy; dit vouloir revenir, elle se sent comme une coupelle de papier, flottant dans un ruisseau d'égout. Me permettre un bateau à voiles, mais je ne peux me permettre une goutte de pluie. »

La musique complète parfaitement le sentiment. Le cœur de l'album est, certainement et sans conteste, Sin City, et non seulement la plus puissante dans l'ensemble du catalogue d'AC/DC, mais se poursuit avec le doux rêve de Bon, mêlé de richesse et de franchise. Sin City est à Bon Scott ce que le Ritz est à F. Scott Fitzgerald. Bon est friand de « Lamborghini, caviar, des martinis secs et de Shangrila » et estime qu'il peut « gagner dans Sin City ». C'est du grand Bon, le maître des casinos et de la nuit écrasant tout sur son passage, diaboliquement souriant, raconté toujours comme un film noir, menaçant et terrifiant, avant que la mouise ne descende. Nous savons Bon ne gagnera pas dans Sin City et



s'il y arrive, ce sera seulement pour une brève période, avant que le diable recueille son âme.

Oui...Powerage parle du pouvoir, le pouvoir de l'argent et de la classe ouvrière, le pouvoir d'une femme et d'un homme. , Mais aussi la puissance de la colère et de la lutte pour obtenir l'argent, pour revenir vers cette femme qui « grogne et mord » dans l'âge du pouvoir . Et oui, c'est aussi de l'alimentation électrique et un groupe à l'apogée de son pouvoir.



DESRIPTIF DE L'ALBUM

- Bon Scott (chant)
- Angus Young (guitare)
- Malcolm Young (guitare)
- Cliff Williams (basse)
- Phil Rudd (batterie)

Ce quatrième album symbolise le calme après la tempête de Let There Be Rock et avant les ravages des cyclones que seront If You Want Blood You've Got It et Highway to Hell. Powerage contient tous les ingrédients d'une recette savoureuse. Voici un beau mélange de guitare brillamment minimaliste d'Angus Young avec une section rythmique dévastatrice et une production irréprochable faite par Harry "Easybeats" Vanda et George Young. Pourtant, il manque la magie et la force transcendante de titres comme "Whole Lotta Rosie" ou "TNT". Cependant un album moyen d'AC/DC reste un grand album de rock et la voix de Bon Scott sur le revendicatif "Riff Raff" vaut à elle seule six albums de Bon Jovi.



ÉDITION VINYLE FRANÇAISE



Date de sortie : 10 Mai 1978
 Line-up : Young, Young, Scott, Williams, Rudd
 Producteur : Harry Vanda & George Young
 Lieu d'enregistrement : Albert Studios, Sydney, Australie

Powerage est le premier album d'AC/DC ayant connu différents pressages. A l'origine, l'album ne contenait pas Rock 'n' Roll Damnation mais fit l'objet d'un single suite à l'engouement des fans pour ce titre, il sera intégré aux pressages suivants. On notera également la présence de Cold Hearted Man sur l'édition Européenne mais absence totale sur les éditions américaines et australiennes, ce dernier aura la chance de le retrouver en face B du single Rock 'n' Roll Damnation. Pour finir, l'édition australienne comporte des mixages différents que l'on retrouvera sur les versions CD remasterisés un peu plus tard.

SIDE ONE
 1. ROCK 'N' ROLL DAMNATION
 2. DOWN PAYMENT BLUES
 3. GIMME A BULLET
 4. RIFF RAFF

SIDE TWO
 1. SIN CITY
 2. WHAT'S NEXT TO THE MOON
 3. GONE SHOOTIN'
 4. UP TO MY NECK IN YOU
 5. KICKED IN THE TEETH

All compositions by Young, Young and Scott.
 All compositions published by Edward B. Marks Music Corporation, BMI.

ÉDITION AMÉRICAINE

SIDE ONE
 1. ROCK 'N' ROLL DAMNATION (3:05)
 2. GIMME A BULLET (3:00)
 3. DOWN PAYMENT BLUES (5:50)
 4. GONE SHOOTIN' (4:19)
 5. RIFF RAFF (5:14)

SIDE TWO
 1. SIN CITY (4:40)
 2. UP TO MY NECK IN YOU (4:58)
 3. WHAT'S NEXT TO THE MOON (3:15)
 4. COLD HEARTED MAN (3:15)
 5. KICKED IN THE TEETH (3:45)

All compositions by Young, Young and Scott.
 All compositions published by Edward B. Marks Music Corporation, BMI.

RÉÉDITION (AVEC ROCK & ROLL DAMNATION)

- Gimme a bullet
- Down payment blues
- Gone shootin'
- Riff Raff
- Sin city
- Up to my neck in you
- What's next to the Moon
- Cold hearted man
- Kicked in the teeth

Promo LP FRANCE

Titre : Powerage
 Série : ATL 50483
 Date : 78

Commentaires : LP Promo, à l'origine avec feuille d'info. Étiquette blanche avec date de sortie (Echantillon), 9 titres. Rare

LP FRANCE

Titre : Powerage
 Série : ATL 50483
 Date : 10 mai 1978

Commentaires : étiquette rouge et verte, sans Rock 'n' Roll Damnation

LP FRANCE

Titre : Powerage
 Série : ATL 50483 Date : 80
 Commentaires : étiquette orange et verte, avec Rock 'n' Roll Damnation

ÉDITION VINYLE AUSTRALIENNE



- Rock 'n' Roll Damnation
- Gimme a bullet
- Down payment blues
- Gone shootin'
- Riff Raff
- Sin city
- Up to my neck in you
- What's next to the Moon
- Kicked in the teeth

Promo LP AUSTRALIA

Titre : Powerage
 Série : APLP030
 Date : 78
 Commentaires : autocollant promo sur l'étiquette

LP AUSTRALIA

Titre : Powerage
 Série : APLP030
 Date : 78
 Commentaires : étiquette bleue

LP AUSTRALIA

Titre : Powerage
 Série : APLP030
 Date : 81
 Commentaires : étiquette rouge

Promo LP AUSTRALIA

Titre : Powerage
 Série : CBS 465260
 Date : 89
 Commentaires : timbre promo or sur la pochette, étiquette rouge

LP AUSTRALIA

Titre : Powerage
 Série : CBS 465260
 Date : 89
 Commentaires : étiquette rouge

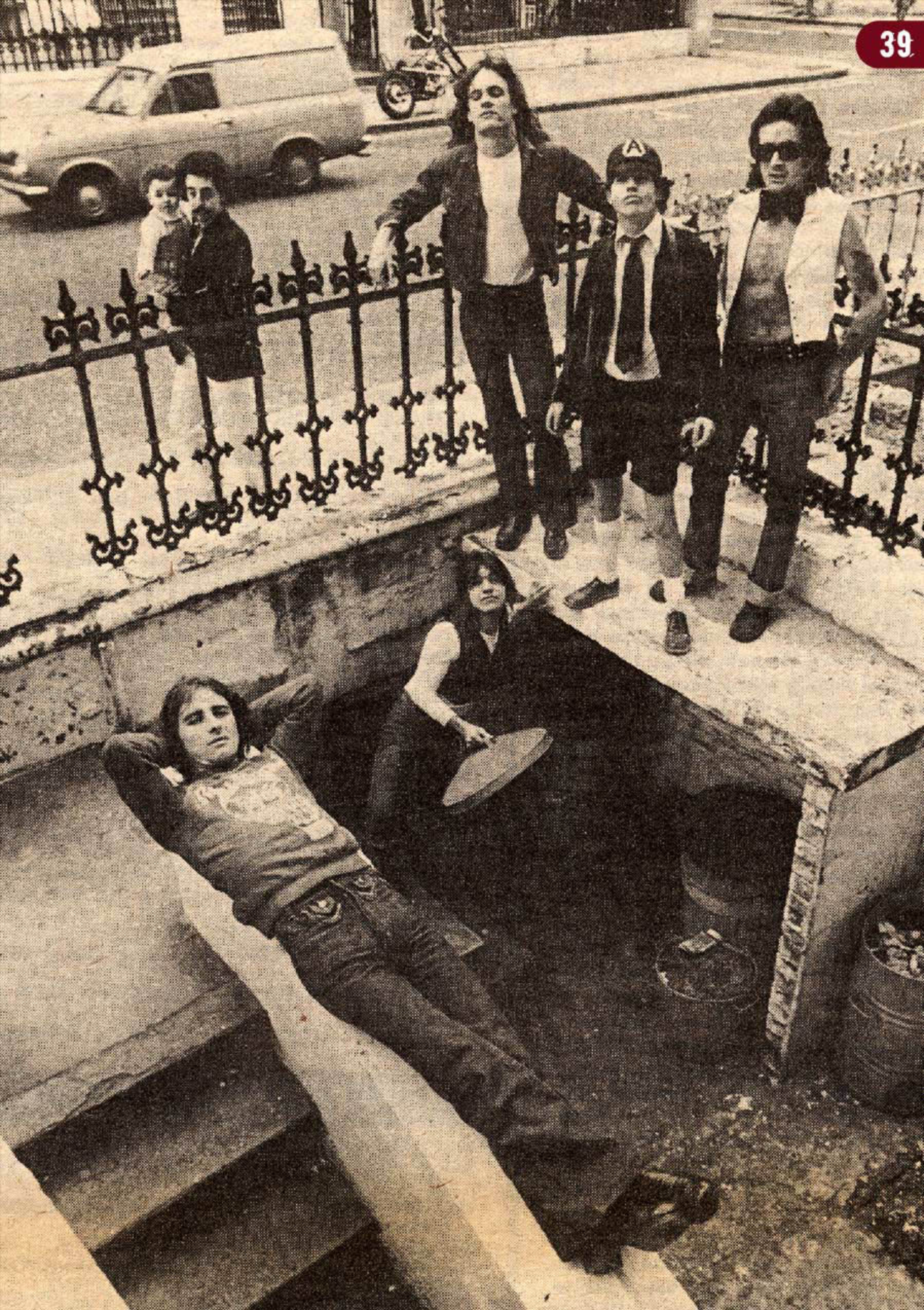
SIDE ONE
 1. GIMME A BULLET (3:00)
 2. DOWN PAYMENT BLUES (5:50)
 3. GONE SHOOTIN' (4:19)
 4. RIFF RAFF (5:14)

SIDE TWO
 1. SIN CITY (4:40)
 2. UP TO MY NECK IN YOU (4:58)
 3. WHAT'S NEXT TO THE MOON (3:15)
 4. COLD HEARTED MAN (3:15)
 5. KICKED IN THE TEETH (3:45)

All compositions by Young, Young and Scott.
 All compositions published by Edward B. Marks Music Corporation, BMI.

MEILLEURE ÉDITION FRANÇAISE

A noter que le titre Cold Hearted Man, enregistré en 1976 aux Vineyard Studios en Angleterre, n'apparaît pas sur cette édition australienne de Powerage, il fera l'objet d'une Face B du 45 tours de Rock 'n' Roll Damnation ainsi qu'un maxi single présent dans le box set LP reprenant les rééditions des LP australiens.



Nous aurions pu nous arrêter ici mais pourquoi narrer la vie d'un homme sans notifier son œuvre scénique ? C'est bien mal nous connaître !! Dans ces « quelques » lignes, l'équipe Can't Stop AC/DC va s'attarder sur quatre années de gigs à travers le monde et ce, années par années et sur un lieu en particulier.

1976 : LE POINT SUR UN CONCERT !

L'année 1976 signe l'arrivée du groupe en terre européenne. Finies les dates chez les kangourous, le band va venir se frotter au public anglais dans un premier temps notamment au fameux Marquee puis une mini tournée dans le reste de l'Europe est organisée. D'abord chez nos amis teutons, l'espace de 3 dates avant d'effectuer la première partie du groupe Rainbow sur le reste de cette tournée. Après un bref passage français, le groupe file en Belgique au « Cirque Royal » en octobre 76.

Drôle de concert, puisque actuellement personne n'a réussi à donner avec certitude la date exacte de ce concert. En effet, d'un site à un autre, les dates du 14, 15, 16 et 17 octobre sont avancées.

Un spectateur fan de Ritchie Blackmore (Rainbow) avait fait le déplacement et ne regrette en rien ce voyage ! Ramenant de ce concert des photos et quelques indications quant à cette fameuse date.

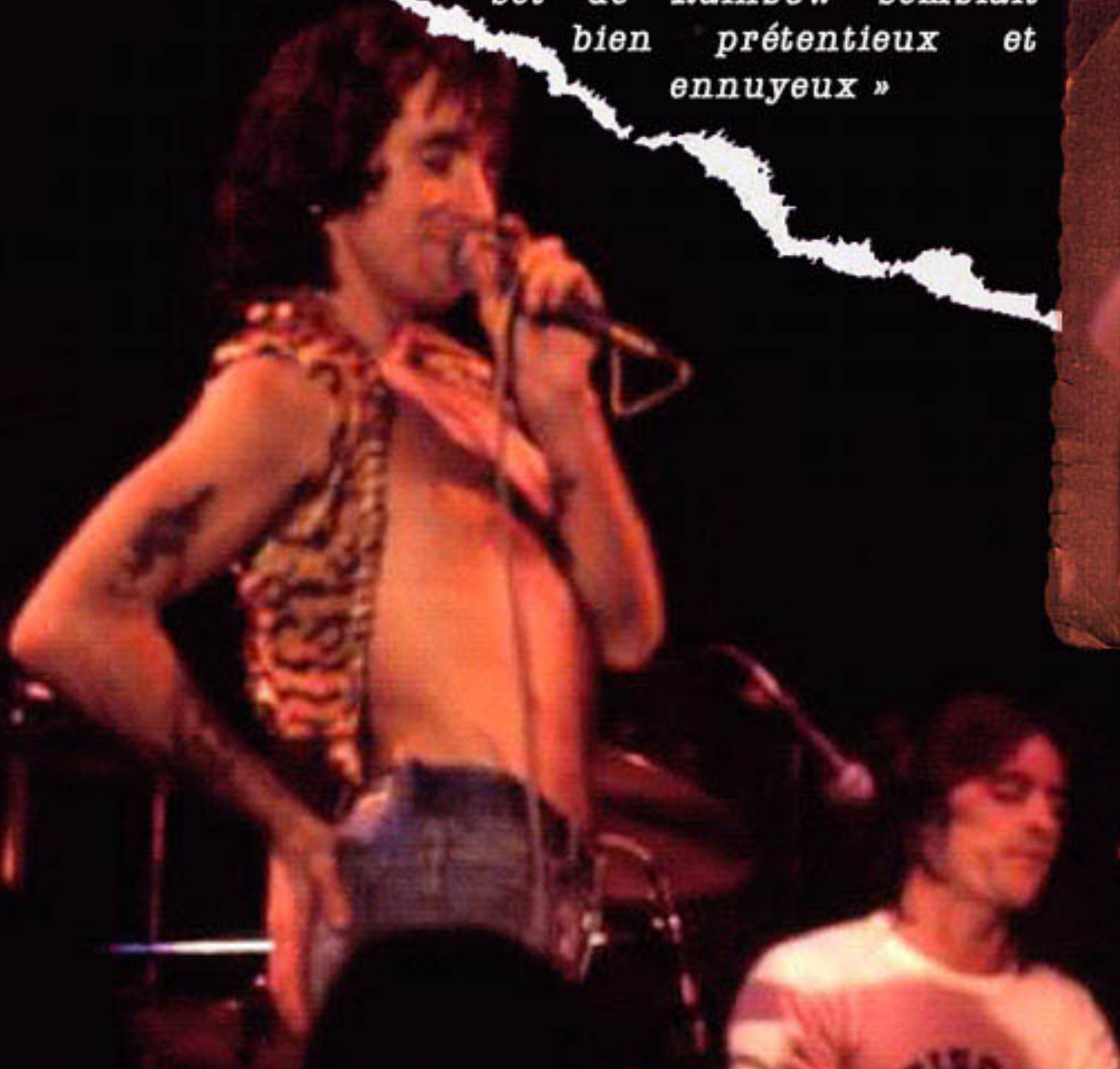
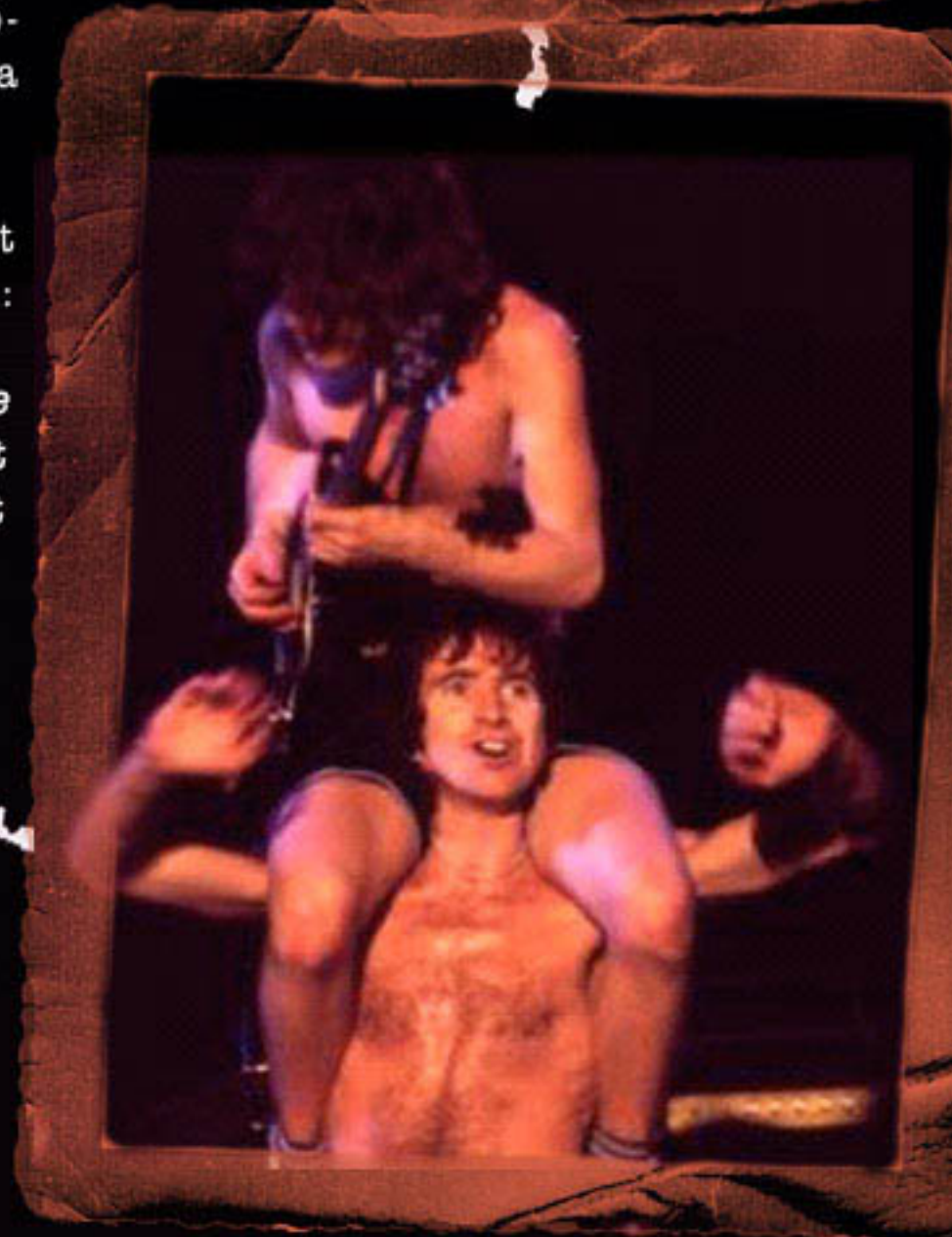
En effet, si le ticket original annonce la date du 14 octobre 1976 (quelques rumeurs concernant un changement de dates subsistent mais sans aucune preuve pour le moment) l'agenda d'origine vient confirmer ce point.

Ses paroles concernant ce concert seront les suivantes :

« Après le concert d'AC/DC, le set de Rainbow semblait bien prétentieux et ennuyeux »

Play list du concert :

- Live Wire
- She's Got Balls
- School Days
- Baby Please Don't Go



OCTOBRE

| 1 | V | | |
|----|---|-----|--------------------------------------|
| 2 | S | | |
| 3 | D | | |
| 4 | L | | |
| 5 | M | | |
| 6 | M | X | Ruben and the Jets 37.70 |
| 7 | J | | |
| 8 | V | | TP |
| 9 | S | | - Le juge et l'aramee |
| 10 | D | | |
| 11 | L | | TP |
| 12 | M | | |
| 13 | M | | |
| 14 | J | X X | Blackus 24 (Beard) Steve Miller (68) |
| 15 | V | | M. L. et |
| 16 | S | | |
| 17 | D | | Facebook |
| 18 | L | | |
| 19 | M | | |
| 20 | M | X | O. Hana. 67 |
| 21 | J | | |
| 22 | V | | |
| 23 | S | | - Le Localisme |
| 24 | D | | |
| 25 | L | | |
| 26 | M | X | 2 ^e Japs 12f |
| 27 | M | | |
| 28 | J | | |
| 29 | V | X | THS, Schoenberg. 116.5f |
| 30 | S | | Big me, la nuit de |
| 31 | D | | more vivants |

Koninklijk Circus Brussel
 Thursday 14 October at 8.15 pm
 Ritchie Blackmore
 250 Fr. 01399
 TAXES ET T.V.A. COMPRISES
 A présenter sur demande - Non valable s. souche
 TAKSEN EN B.T.W. INBEGREPEN
 Te tonen op aanvraag - Niet geldig zonder strook
 TICKETS VOET — 9800 DEINZE

372K



En plus de ces traces visuelles, les collectionneurs seront ravis de l'existence de traces sonores de ce concert, le tout immortalisé sur des vinyles.

On retrouve donc les enregistrements suivants :



- CIRQUE ROYAL (Lp)
- Face 1: Live Wire - She's Got Balls - School Days
- Face 2: Baby Please Don't Go - Soul Stripper [Live Den Hagg 18 Oct 76] - Can I Sit Next To You Girl [Live Koln 25 Sept 76]
- Live Brussels (Cirque Royal) 14 Octobre 76
- Source: Public
- Qualité : moyenne !!
- cr76 (2004, France)
- Limitée à 60 exemplaires

- CIRQUE ROYAL (Lp picture disc)
- Face 1: Live Wire - She's Got Balls - School Days
- Face 2: Baby Please Don't Go - Soul Stripper [Live Den Hagg 18 Oct 76] - Can I Sit Next To You Girl [Live Koln 25 Sept 76]
- Live Brussels (Cirque Royal) 14 Octobre 76
- Source: Public
- Qualité : moyenne !!
- cr76 (2004, France)
- Limitée à 15 exemplaires



1977...LE POINT SUR UN CONCERT !

43

L'année 1977 est assez riche en événements dans la carrière du groupe, aussi bien interne que musicale...la sortie de *Let There Be Rock* pour cette dernière, ça vous dit quelque chose ?

L'année 1977, c'est aussi, pas moins de 153 gigs recensés afin de promouvoir les albums, *Dirty Deeds Done Dirt Cheap* et *Let There Be Rock*, sortis respectivement le 12 décembre 1976 et 14 octobre 1977 en version européenne.

Le groupe débuta l'année, comme ils avaient terminé la précédente, au pays des kangourous, le 2 janvier 1977, avec pas moins de 17 dates, pour finir à Perth, le 15 février 1977, lieu de la dernière apparition de Bon en Australie.

Le groupe enchaîna en Angleterre, le 18 février 1977, pour une tournée prévue de 31 dates, en première partie de Jenny Darren Band. Pas de salles mythiques mais quelques petits lieux de concerts et universités pour asseoir un peu leur autorité, preuve que la route est longue pour atteindre le sommet.

Pas le temps de souffler que se profile à l'horizon, la tournée européenne, qualifiée de maudite par les fans, avec Black Sabbath...Pourquoi maudite ? Petit récapitulatif...

Du 05 au 29, AC/DC tourne dans diverses salles européennes en compagnie de Black Sabbath, dont quelques passages en France, entre autre, le célèbre Pavillon de Paris, le 05 ainsi que l'Allemagne, la Suisse et la Suède. Il va sans dire qu'au fil des gigs, le succès du groupe s'accroissait et avait le don de sérieusement agacer les membres du Sab', la vedette leur étant régulièrement volée (le concert Suisse de Volkshaus peut témoigner de l'ascendance du groupe auprès du public), L'apothéose viendra d'Offenbach, le 29 avril, quand le bassiste ira menacer Malcolm Young d'un couteau pointé au visage...ils furent rapidement éjectés de la tournée.

Pour étayer un peu l'histoire de cette tournée, nous allons nous attarder légèrement sur un gig en particulier, plus exactement à Lund, Olympén en Suède le 21 avril 1977.

D'après les photos, on ne peut pas dire que le public s'était déplacé en masse, neuvième concert de la tournée européennes de la tournée « *Dirty Deeds Done Dirt Cheap* ». L'assistance présente offre un accueil mitigé au groupe à l'entame, mais l'ambiance se réchauffe au fil des morceaux comme, « *Whole Lotta Rosie* », « *High Voltage* » et finit en apothéose lors de « *Rocker* ». Une trace auditive existe de ce concert, bien sûr, elle n'est pas d'excellente qualité mais offre un son assez clair et montre l'énergie de ce que fut AC/DC à l'époque.



DETAIL DU BOOTLEG AUDIO:

AC/DC: 1977-04-21 Lund Olympen, Sweden
-Julius Malmström talks (promoteur)

- Live Wire
- Whole Lotta Rosie
- She's Got Balls
- High Voltage
- Rocker

Dans cet enregistrement, un petit détail vient nous titiller les yeux et une question nous vient irrémédiablement à l'esprit...Qui est « Julius Malmström » ? N'aurait-il pas fallu passer outre cette intervention, certains diront oui, certains puristes diront « Rien ne vaut ce genre de petit passage pour la véracité du document »...Petit trait d'histoire pour clarifier la situation:

JULIUS PRODUCTION

Julius production est détenue à 100% par Julius & Fritid Nöjen dont l'activité principale est la production, la commercialisation et la réalisation de productions de théâtre et de concerts en Scandinavie. La société a commencé à organiser des concerts, des comédies musicales et des pièces de théâtre en 1972. Pendant les 25 premières années, la salle de concert, Olympen à Lund, a été « le lieu d'accueil » pour de nombreuses manifestations. Aujourd'hui, la société a son siège social à Alnarp, situé au Sud de la Suède, entre Malmö et Lund, et continue à organiser des concerts et des manifestations dans toute la Scandinavie.

Outre la production de tournées et de concerts, Julius Production est responsable de la planification pour artistes impliqués. principales références comprenant des artistes Suédois tels que: Stellan Sundahl, Triple & Touch et Hasse Kvinnaboske Andersson. Quelques productions internationales, comme le comique international Victor Borge, peuvent être également mentionnées dans ce contexte. Julius production a également été responsable de l'ouverture du pont Oresund entre le Danemark et la Suède, en juillet 2000.

Concerts et autres manifestations organisés par Julius Production en collaboration avec d'autres promoteurs scandinaves depuis 1972: Alice Cooper, Jethro Tull, Paul McCartney & Wings, Santana, Blood Sweat & Tears, Count Basie, Roxy Music, T Rex, Demis Roussos, Faces, Thin Lizzy, Roxy Music, Manfred Mann, le Mott Hoople, Queen, Rod Stewart, Lou Reed, Weather Report, Chick Corea, Frank Zappa, Kinks, Neil Young, Supertramp, AC / DC (pour les tournées scandinaves de 1977, 1986 et 1988) Black Sabbath, Manhattan Transfer, Dolly Parton, Electric Light Orchestra, Emmylou Harris, Genesis, Tom Petty, Dire Straits, Elvis Costello, Eric Clapton, Depeche Mode, Mike Oldfield, Deep Purple, Eurythmics, Toto, Bob Dylan, Kraftwerk, Chippendales, Suede, Pulp,



OLYMPEN

Tunavägen 39, Lund
presenterar

BLACK SABBATH

Torsdag 21 april kl 19.00

40: — (+ förköp)

HÖGER

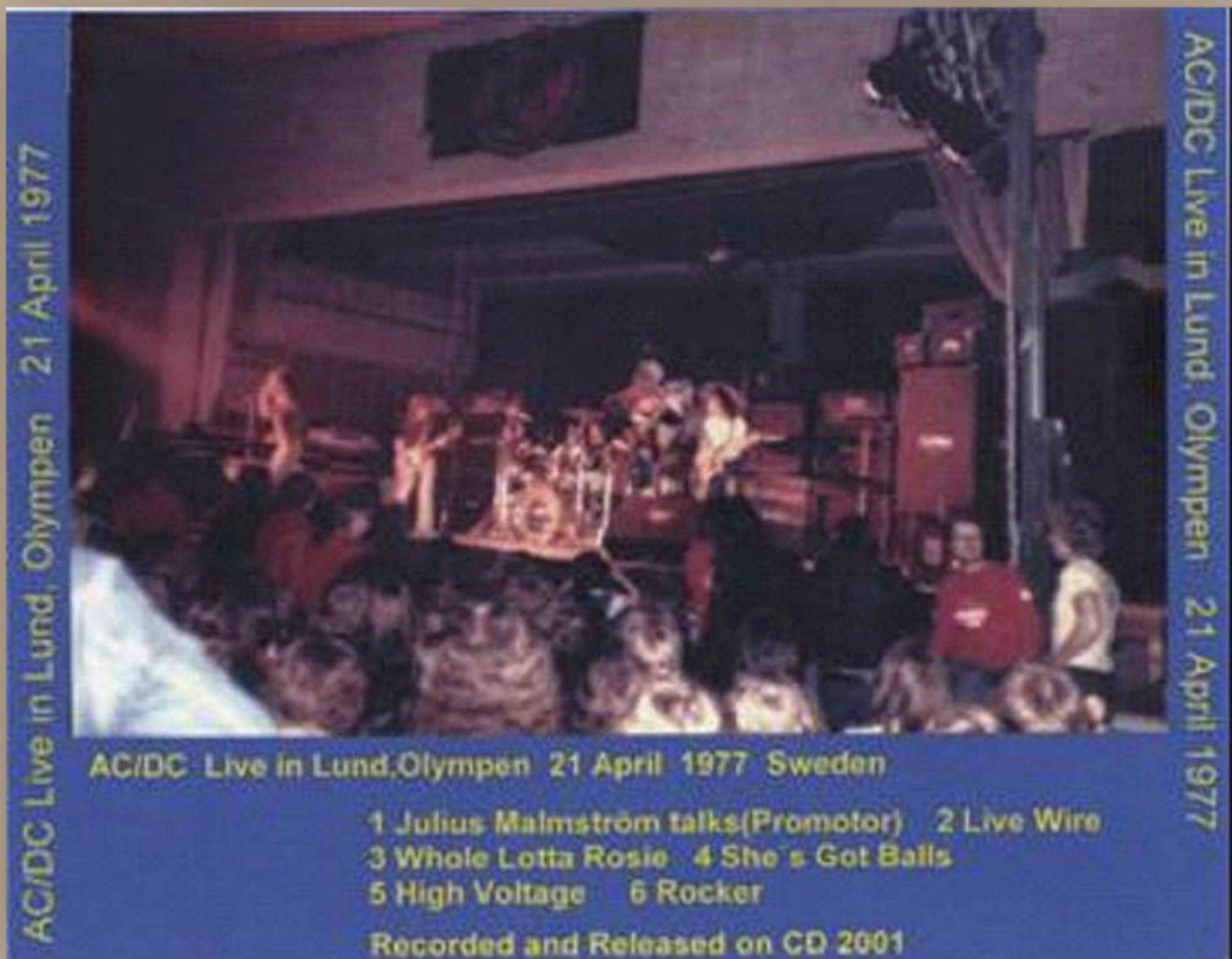
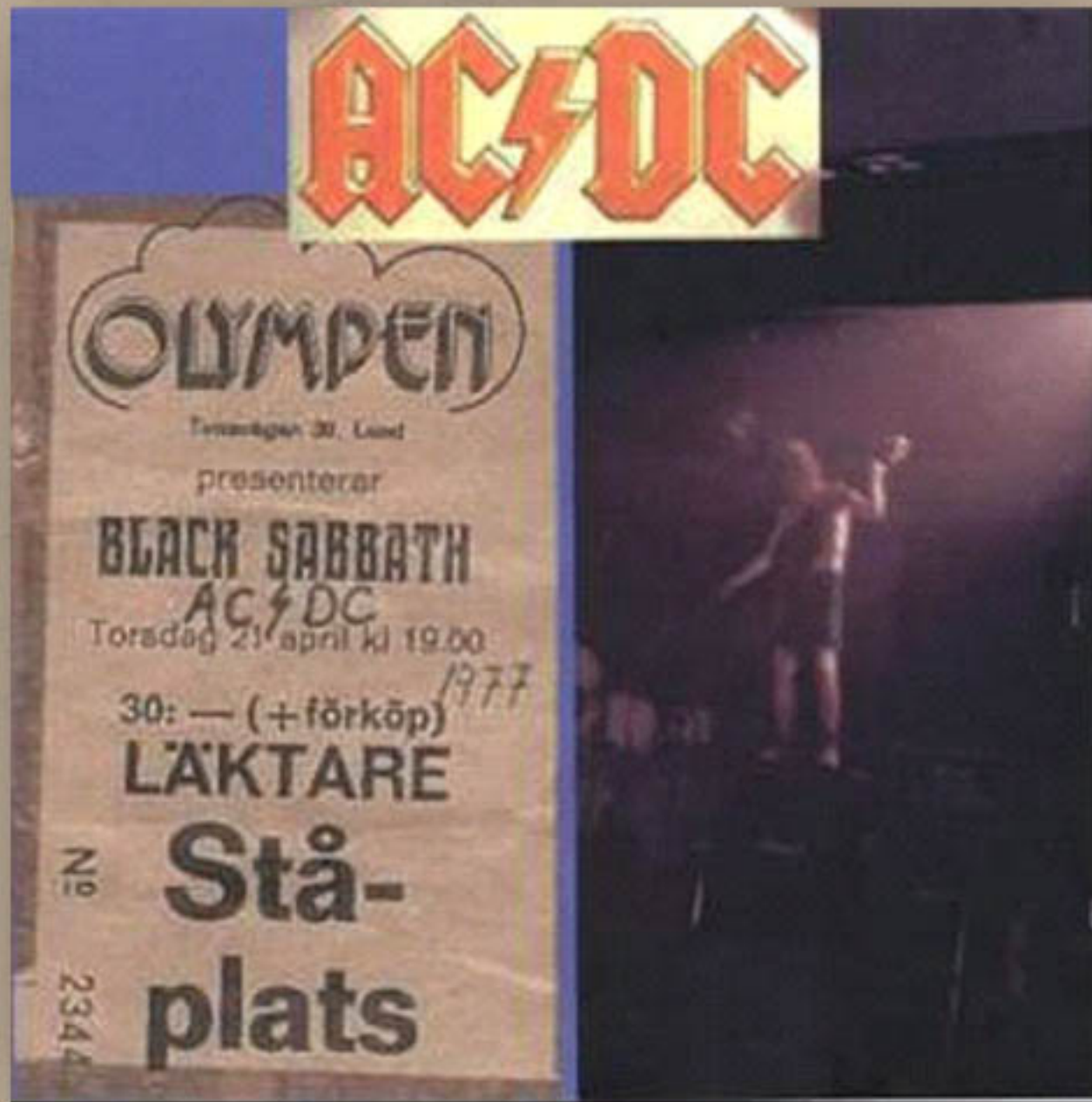
SEKTION RAD

A 10

7600 019
0094

ZZ Top, Harlem Globetrotters, Julio Iglesias, Dionne Warwick, etc etc...

Pour en finir, nous ne pouvions pas passer à coté de clichés de l'époque, certes déjà vu, mais juste pour restituer les conditions scéniques auquel le groupe fit face dans leurs débuts, une scène pas très large pour accepter les déambulations d'Angus et, à fortiori, la pleine puissance des boys. Mais fallait-il cela pour leurs éviter la montée vers le sommet ?



1977 passée, la réputation d'AC/DC n'est plus à faire, toutes les portes des scènes internationales leurs sont ouvertes suite au succès grandissant de l'album « Let There Be Rock », mais la route est encore longue pour arriver au sommet, comme le chantait si bien Bon Scott.

1978... LE GIG MYTHIQUE II

1978, l'album Powerage à peine sorti en Angleterre, que le groupe commence les hostilités pour une tournée de 28 dates à travers la royauté, avec comme première partie : British Lions.

Après 5 mois sur les routes, la machine AC/DC est bien rodée. Aux Etats-Unis, lieu particulièrement privilégié, 250 000 copies de Powerage sont vendues, en Angleterre, l'album est entré au top 50 ainsi que le single Rock'n'Roll Damnation, directement classé parmi les trente les plus vendus.

Suite au succès grandissant du groupe, la maison de disque ne veut pas s'arrêter en si bon chemin et décident de regrouper les meilleurs titres du groupe en une sorte de « Best Of ». Mais l'idée ne sera pas prise en compte. Au dernier moment, ils eurent l'idée géniale de faire un disque live leur permettant de sortir le fabuleux et le plus beau témoignage live dans l'histoire du rock : If you want blood... You've got it .

Comme nous le savons tous, AC/DC est avant tout un groupe de scène avec un visuel singulier ayant largement contribué non seulement à son succès, mais également à son image de marque. L'album : If you want blood... You've got it, enregistré à l'Apollo de Glasgow le 30 avril 1978, témoigne de ce qu'était AC/DC à une période que beaucoup considèrent comme la meilleure du groupe. De la rage, de la hargne à l'état pur, une dépense sans compter, une sincérité d'interprétation incontestable, un feeling exacerbé, bref, que du plaisir que l'on aimerait tant retrouver aujourd'hui ! Quelques précisions au passage : La version de Rock&Roll Damnation a été enregistrée



l'après-midi du 30 avril, pendant le sound check. Fling thing, (uniquement joué lors des concerts écossais, voire, certains shows britanniques) voit le groupe arriver sur scène vêtu de la tenue de l'équipe de football écossaise. Un hommage vibrant du groupe à sa patrie d'origine. Et comme aime à le préciser Malcolm Young, cette année-là, l'Écosse participait à la Coupe du Monde en Argentine, sans compter sur la phrase inoubliable de Bon Scott, lors de The Jack : « Any virgins in Glasgow ? »...bref, un condensé de ce qu'était le groupe à l'époque.

En 1978, le groupe se produisit 2 fois, en tête d'affiche, dans cette salle mythique, le 30 avril pour la promotion de Powerage et le 1er Novembre, pour la promotion de If You Want Blood, You've Got It



Set List :

- 01 - Riff Raff
- 02 - Problem Child
- 03 - Hell Ain't A Bad Place To Be
- 04 - Rock'n'Roll Damnation
- 05 - Bad Boy Boogie
- 06 - Dog Eat Dog
- 07 - The Jack
- 08 - High Voltage
- 09 - Whole Lotta Rosie
- 10 - Rocker
- 11 - Fling Thing
- 12 - Rocker
- 13 - Gimme A Bullet



Groupe de première partie : British Lions.

Bien entendu, les bootlegs sont légions sur le marché parallèle, dont celui-ci :



AC/DC - LIFT OFF (CD)

Riff Raff

Rock & Roll Damnation -
Bad Boy Boogie -
Let There Be Rock -
Dog Eat Dog -
Fling Thing -
Rocker.

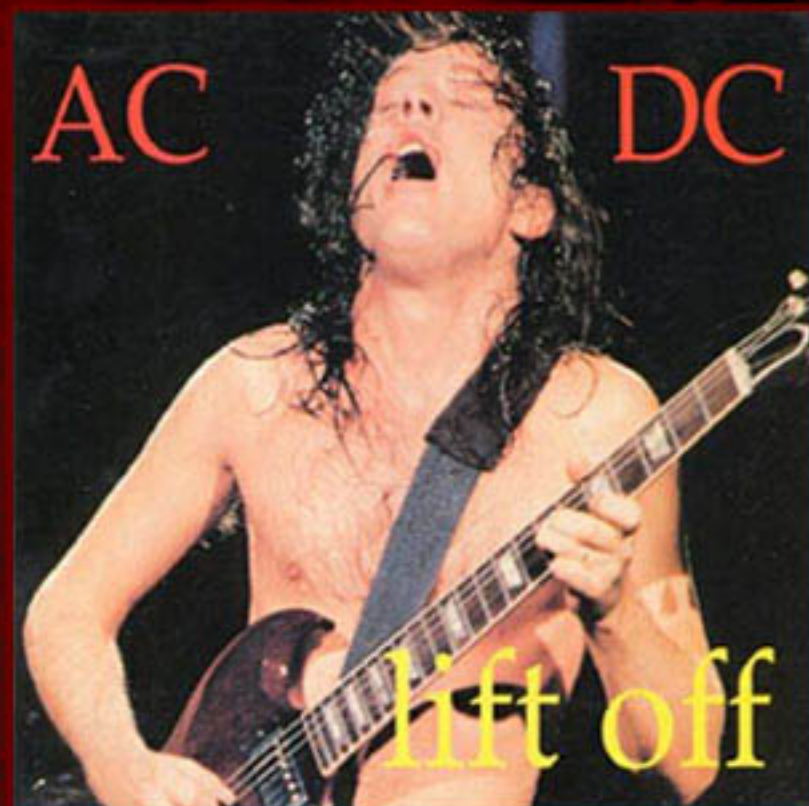
Live Glasgow (Apollo Theatre)

30 Apr. 78.

Source: TV.

Son: Excellent.

Turtle records TR-31 (1992,
Australia)



Ce CD, pour les puristes, risque de ne pas paraître très intéressant puisque ce concert a été utilisé pour "If You Want Blood", à l'exception de 2 titres, Fling Thing et Dog Eat Dog. La pochette arrière présente un faux crédit de date, présentant celui-ci en 1977 !!



Set List

- 01 - Live Wire
- 02 - Problem Child
- 03 - Sin City
- 04 - Gone Shootin'
- 05 - Bad Boy Boogie
- 06 - High Voltage
- 07 - The Jack
- 08 - Whole Lotta Rosie



Groupe de première partie : Blazer Blazer.



if you want
you get in
Bow!

L'année 78 se terminait en tournée pour la sortie le 24 octobre du cultissime live « If You Want Blood You've Got It » et le groupe finissait sa tournée anglaise le 16 novembre 1978 à Londres afin de s'accorder un peu de repos.



ATTENTION
Peinture
fraîche



1979 UN PALLIER SUPPLEMENTAIRE EST FRANCHI !!

En ce début d'année 79, le groupe s'installe dans les studios Roundhouse pour enregistrer une des pièces maîtresses du groupe « Highway To Hell » en s'appuyant sur le savoir de Robert John 'Mutt' Lange pour la mise en boîte. Dès le mois de Mai, le groupe reprend la route des États-Unis pour promouvoir son « live », se permettant une escapade avec le groupe « Cheap Trick » le 07/07/1979 dans le Dakota pour une excellente version de « Johnny Be Good ».





« Heureusement que nous avons des fans fidèles. »

Angus Young



AC/DC



AC/DC effectue une tournée de ville en ville. Crevés, ils ne dorment que 7 heures dans un bus qui les mène à la prochaine étape où ils ne devront pas décevoir les fans. Ils balancent leurs effets personnels dans des chambres d'hôtels, parce que le lendemain ils doivent redécoller. Il arrive même qu'ils entrent dans la salle au dernier numéro de l'avant-programme. Joepie est monté à bord du bus et a suivi AC/DC pendant quelques jours.

PAS ENCORE EXCELLENT

Ces déplacements ne leur permettent souvent pas de faire des "sound-check" (vérifications du son), mais ils pensent que ce n'est pas grave. Ils veulent tout donner pour leurs fans, et c'est le plus important. « *D'ailleurs nous sommes obligés de faire des tournées aussi chargées. C'est bénéfique pour notre image et c'est une bonne publicité pour nos disques* », remarque Angus Young. Pour l'instant, AC/DC suit la trace de nombreux autres groupes de hard rock. Grâce à leurs tournées et leurs disques ils se sont fait des fans, qui leur permettent de produire des disques. Mais ils n'ont malheureusement pas encore vraiment « percé ». Au début, ils ont mis 3 ans à établir leur nom. Puis ils se sont reposés pendant quelques mois. Juste assez pour écrire quelques nouveaux numéros pour leur nouveau disque « Highway to Hell ». Maintenant ils sont de nouveau en route, aux States.

ANTIDOULEURS ET COMPRESSES FROIDES

Leurs shows sont mortels. Le chanteur principal Bon Scott chante comme si on le torturait, Angus et Malcolm Young, Phil Rudd à la batterie et Cliff Williams à la basse jouent une heure et demie de Power-rock concentré. C'est tellement épuisant que Bon doit parfois s'absenter dans les coulisses pour absorber un mélange de miel et jus de citron. « *S'il continue de chanter comme ça, ses cordes vocales ne vont pas tenir* » s'inquiète Angus.

« *La boisson ne sert qu'à apaiser la douleur* ». Pour Angus c'est la même chose. Il s'excite sur le podium et fait des tours qui rendraient jaloux des acrobates professionnels. Et tout cela sans jouer une seule fausse note sur sa guitare. Mais il souffre du genou, qu'il s'est blessé en sautant du haut d'un amplificateur. Entre le spectacle principal et les rappels, il applique des compresses froides pour ne pas se tordre de douleur.

BONNE REPUTATION

Selon Angus Young, la plupart des idées pour de nouveaux numéros viennent pendant ces tournées. S'il leur reste parfois un peu de temps pour des vérifications sonores, ils en profitent pour tester des nouvelles compositions. Que ceci

est une bonne méthode nous prouve « Highway to Hell ». Les premiers 6 disques ont été produits (développés ? masterisé ?) par Malcolm Young et un ami. Pour « Highway to Hell » AC/DC a fait appel à Robert John Lange. Celui-ci a aussi produit des disques pour Thin Lizzy, les Boomtown Rats, Graham Parker et les Outlaws. Et ce fut un bon pari, parce que rien qu'aux Etats-Unis il y eut déjà un demi million de disques vendus. Leur prochain disque sera également produit par Lange. Il sera dans les bacs fin 80. Qu'il s'écoule une période aussi longue entre la sortie de 2 disques prouve que AC/DC prévoit de faire quelque chose de formidable. Autrefois ils sortaient 6 albums « brouillon » en 3 ans, ce qui n'a cependant pas nuit à leur bonne réputation. « Les fans sont bien accrochés à nous » dit Angus d'un rire satisfait.



AC/DC en NILS naar Bilzen!

Whitesnake (zie ook pagina 3).

De reggaegroep Inner Circle, Alvin Lee, Nils Lofgren, Darling en Voyager mogen Bilzen op de 19e afsluiten.

DANS LE PAYS
BELLINGEN
 D. 19: 15 h: plezi air; Roberto and Rockers, Mistars; Jo Lemaire et Flouze (heure non communiquée).
BILZEN
 V. 17, au D. 19: Festival de Bilzen.
 V. 17 (15 h): After-Dinner: 16 h: The Cure; 17 h: 15: Bram Tchaikovsky; 18 h: 30: The Specials; 19 h: 45: The Police; 21 h: 30: The Pretenders; 23 h: AC/DC; 8. 18 (16 h): Zoff; 16 h: Girls Walk By; 17 h: 15: Marseille; 18 h: 30: Sonny Terry et Brownie McGhee; 19 h: 45: Little Fingers; 21 h: 15: Whittaker; 23 h: Uriah Heep; D. 19 (15 h): Victim; 16 h: Darling; 17 h: 15: Voyager; 18 h: 30: Inner Circle; 19 h: 45: Nils Lofgren; 21 h: 15: Alvin Lee; 23 h: Van Morrison.

BILZEN — MEER DAN 45.000 BEZOEKERS worden verwacht tijdens het vijftiende Bilzen-Festival, dat op 17, 18 en 19 augustus in Bilzen (ruim elf kilometer ten westen van Maastricht) zal worden gehouden. Het programma van dit traditionele Belgische rockfestival — het Vlaamse equivalent van Pinkpop — is zeker niet onaantrekkelijk.



Angus: top of the bill

Angus Young en zijn kornuiten — oftewel AC/DC — vormen de toptraktatie van de eerste dag. Voorts zijn aangetrokken The Police, The Specials, Cure en Bram Tchaikovsky. Op 18 augustus zal worden opgetreden door Stiff Little Fingers, Uriah Heep, het bekende bluesduo Sonny Terry & Brownie McGhee en

« Highway To Hell » sort le 27/07/1979 et la tournée d'été officielle de cet album débute le 17/08/1979 au festival de Bilzen.

JAZZ BILZEN 79

Créé en 1965, ce festival avait pour but premier de mettre en avant un grand nombre de Jazzman et de Bluesman. En 1967, la programmation se veut plus éclectique et propose cette fois-ci des groupes rock au public toujours plus nombreux. Au fur et à mesure, force est de constater que le jazz se fait de plus en plus rare au profit des groupes de rock toujours plus nombreux (Deep Purple, Thin Lizzy, The Clash...).

Pour son quinzième anniversaire la programmation atteint son apogée rock, puisque seul un groupe de Blues émerge parmi les chevelus présents à l'affiche. Nous allons donc revenir plus en détail sur cette année précise, puisqu'un certain groupe AC/DC s'y produisait.

AC/DC et Nils vont à Bilzen!

BILZEN- Plus de 45 000 personnes sont attendues au 15ème festival de Bilzen, qui se tiendra les 17, 18 et 19 août à Bilzen (environ 11 km à l'ouest de Maastricht). Le programme de ce traditionnel festival belge de rock — l'équivalent flamand de Pinkpop — est alléchant.

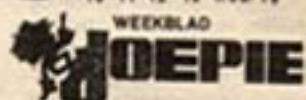
Angus Young et ses potes — autrement dit AC/DC — sont la tête d'affiche du premier jour. Sont également annoncés : The Police, The Specials, Cure et Bram Tchaikovsky. Le 18 août se produiront Stiff Little Fingers, Uriah Heep, le duo blues connu Sonny Terry & Brownie MacGhee et Whitesnake. Le groupe de reggae Inner Circle, Alvin Lee, Nils Lofgren, Darling et Voyager clôtureront Bilzen le 19.

Ce concert est organisé dans le cadre d'une série de festivals débutant le 17 août 1979 à Bilzen, en passant par Wembley avec les Who le lendemain (<http://acdcwebzine.free.fr/forum/viewtopic.php?t=60>) avant d'enchaîner sur l'Angleterre pour une série de 2 concert à Dublin (20 et 21 août) et à Belfast (23 et 24 août). Une apparition en France à Aix les Bains le 27 et fin de cette mini tournée le 1er septembre à Nürnberg ou le groupe les Who !!

Pour la première fois, le groupe va proposer des titres de l'album Highway To Hell autres que le titre du même nom (l'album est paru le 27/07/1979 et sur la fin de sa tournée américaine, le groupe a eu l'occasion de jouer Highway To Hell) comme Shot Down In Flames, Walk All Over You et If You Want Blood (You've Got It).



ROCK JAZZFESTIVAL 10-11-12-13 AUG 79



MET ONDERANDERE

- | | |
|--------------------|---------------|
| LARRY CORRYEL | BOOMTOWN RATS |
| PHILIPPE CATHERINE | PLEASERS |
| PARTNER | NAZARETH |
| GRUPPO SPORTIVO | AC/DC |
| TYLA GANG | LOU REED!! |



BILZEN*

17.18.19 aug. 79

met in alfabetische orde:

AC/DC

THE CURE

DARLING

GIRLS WALK BY

INNER CIRCLE

NILS LOFGREN

POLICE

THE PRETENDERS

THE SPECIALS

BRAM TCHAIKOVSKY

SONNY TERRY & BROWNIE Mc. GHEE

STIFF LITTLE FINGERS

URIAH HEEP

VOYAGER

WHITESNAKE (feat. DAVID COVERDALE,
JON LORD, IAN PAICE)

volledige programma
in volgende OOR

* BILZEN: BELGISCH LIMBURG - 10 KM VAN MAASTRICHT
VOORVERKOOP: VVV KANTOREN NEDERLAND
INKOMPRIJZEN (in voorverkoop): FL 22 PER DAG - FL 57 DRIEDAAGS-
ABONNEMENT

« Le festival jazz de Bilzen vient de fêter son quinzième anniversaire, sans jazz et dans un calme presque complet, parfois avec du rock très puissant, mais tout le monde n'est pas satisfait de cette programmation, ceux qui n'aiment pas le « Hard » ont eu beaucoup de mal cette année à Bilzen. Sur le site du festival, les vestes en jeans, brodées de noms de groupes de Hard-Rock étaient majoritaires et on était satisfait. La nouvelle était réactive à quelques petits groupes, à l'exception de « The Police ». Pour la musique noire, on a dû se contenter d'un seul groupe jamaïcain et de 2 vieillards mais qui ont fourni une interprétation très appréciée. Le concert de « Van Morrison » était très classe, chose trop rare cette année. Pour le reste, en ce 15ème anniversaire, on aurait dit que le temps s'était arrêté. « Deep Purple » et « Ten Years After » n'ont rien produit de nouveau, ces héros ont donnés les mêmes sons, mais encore plus fort et une nouvelle génération de fans est apparue. Mais Bilzen 79 nous a souvent rappelé Bilzen 69, nous ne savions pas qu'il y avait encore autant de hippies, mais allez, chacun fête son anniversaire comme il le souhaite !!

PAIX ET CALME

Le point fort vient du fait que les bagarres ont pu être évitées. Les redoutables « Tarantula's » du Limbours ont fait leur apparition mais ont pris la sage décision de repartir au bout de 5 minutes. Le chahut de l'an dernier doit être l'une des raisons de la baisse du nombre de spectateurs cette année, les 15000 personnes n'ont jamais été dépassées, la formule sur 3 jours s'épuise un peu et les organisateurs le savent. Ils sont quand même contents que l'épreuve imposée par la mairie se soit bien passée, malgré les rumeurs et les avis divergents. Il est certain qu'il y aura une seizième édition l'an prochain. Nous espérons qu'il y aura une nouvelle formule, peut être plus courte ainsi qu'un nouvel esprit et un rajeunissement du festival, et même si nous avons put être agacés à plusieurs reprises cette année, nous savons déjà que nous seront là l'an prochain.

« The Police » remet les pendules à l'heure !

Comme nous le disions, dans l'ensemble, la musique était médiocre et il y eut peu de temps forts, mais quand même un peu. Le premier jour par exemple, avec « The Specials », jusque là inconnus, ce groupe composé de membres très variés, apporta humour et divertissement avec leur musique, ce qui était déjà exceptionnel et très appréciable. Ska, blues-beat à la sauce « New Wave » et une amusante apparition avec leur costards typiquement anglais « Gangsters », nous

BILZEN

FESTIVAL PRESENTTEERT:

vrijdag 17.08

THE CURE, BRAM TCHAIKOVSKI, THE SPECIALS

THE POLICE

THE PRETENDERS

AC/DC

zaterdag 18.08

GIRLS WALK BY, MARSEILLE

SONNY TERRY and BROWNIE Mc GHEE

STIFF LITTLE FINGERS

WHITESNAKE

DAVID COVERDALE

JOHN LORD, IAN PAICE

URIAH HEEP

zondag 19.08

DARLING, VOYAGER

INNER CIRCLE

NILS LOFGREN

ALVIN LEE and band

VAN MORRISON

Voorverkoop in alle VVV-kantoren en Pinkpop verkooppunten en bij het Rotterdam Nieuwblad.

Telefonisch bereikbaar 010-128231.

HIL 23 / dag of HIL 59 / 3 dagen.

Kassaprijs: f 28,- en f 70,-.

Bilzen ligt in Belgisch Limburg op 12 km. van Maastricht en 25 km van Geleen.

surveillerons davantage ce groupe.

Le premier jour avait commencé avec les vainqueurs amateurs belges « After Drizzle », puis « The Cure » avec une musique intéressante, mais beaucoup trop froide et qui aurait été davantage à sa place dans une boîte. « Bram Tchaikovsky » a mis le paquet. Ceux qui ont apprécié son excellent premier disque ont certainement du s'adapter. C'était bon, mais « Bram » a été révélé trop tôt, il vise cependant l'Amérique et ça démarre plutôt bien. Si son quatuor se reproduit l'an prochain, nous l'apprécierons peut être différemment. Après « The Cure » et « The Specials », « The Pretenders » fut le groupe prometteur suivant. Ils sont arrivés beaucoup trop tôt dans leur carrière, un ou deux singles ne sont pas suffisants pour réussir sur la scène d'un festival. C'est ce qu'ont constaté Chrissie Hynde et ses 3 compagnons malgré quelques essais louables, mais ils méritent du crédit, car c'est en pratiquant qu'un apprend à jouer. « The Specials » avaient déjà fait sauter les enceintes, sinon, cela se serait sûrement passé avec AC/DC. Les australiens n'ont pas surpris. Ceux qui les ont vus lors de la tournée l'an dernier n'ont pas découvert de nouveaux éléments, mais ce n'était pas nécessaire, Angus & Co maîtrisent leur jeu, et comparé à ce que certains hardrockers plus âgés ont pu apporter après eux, ils étaient bons. Le point culminant de la journée était le groupe « The Police ». Brillants de temps en temps et excellents le reste du temps. Leur nouveau disque est aussi fort que ce que nous connaissions déjà d'eux. « The Police » restera donc le best. Ce trio est un trésor, d'ailleurs le public était du même avis, car les rappels de Sting, Andy et Stewart se sont prolongés tard dans la soirée. »

Bilzen 79 : un calme accablant



Ainsi s'achève la première partie du compte rendu d'un journaliste.

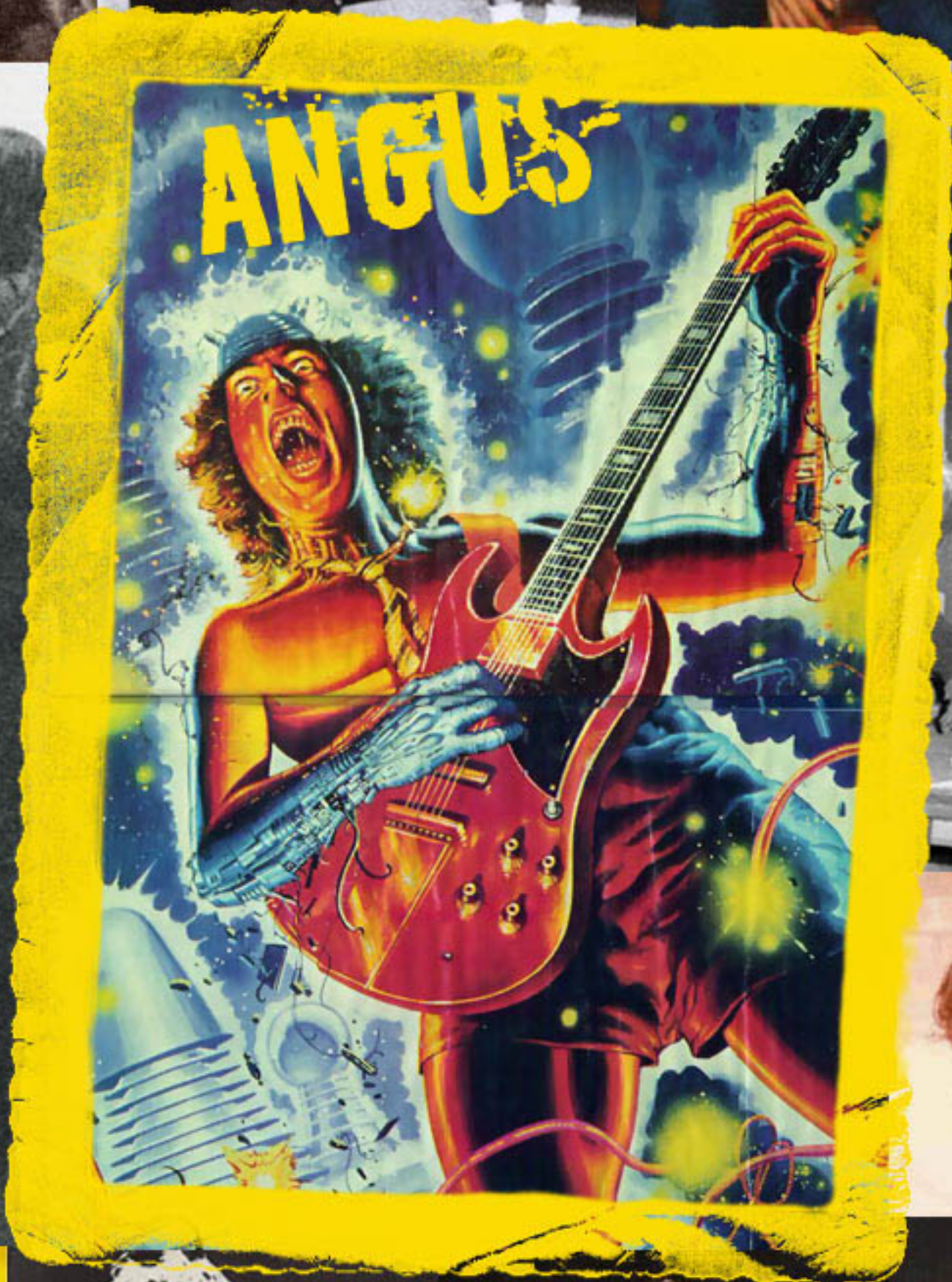
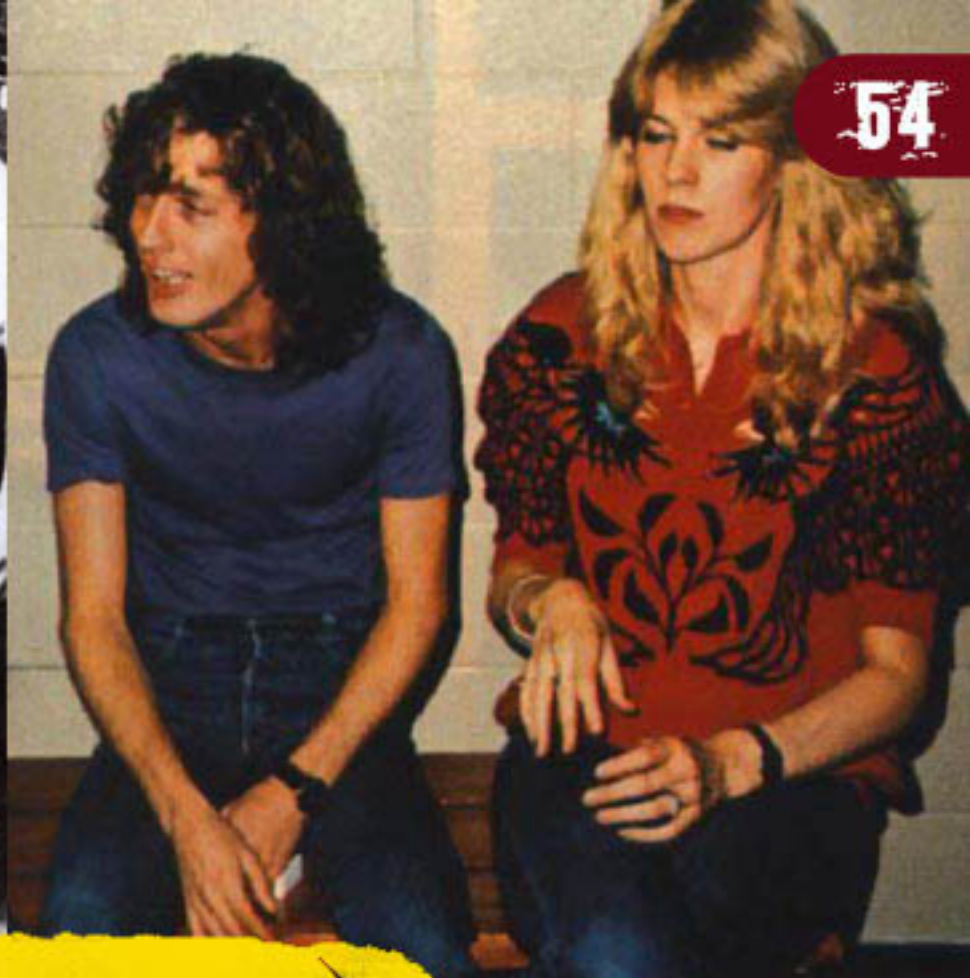
La presse locale titre « Bilzen 79 : un calme accablant »

Loin des 40 000 personnes attendues, seulement 15 000 auront fait le déplacement pour cette affiche résolument rock. AC/DC étant catalogué dans la partie « lourde et bruyante ».

Pourtant, quelques mois plus tard, le groupe se produisait au Forest National (11/11/1979) devant une salle comble qui n'attendait qu'AC/DC pour faire la fête (l'enregistrement audio en atteste) !!

Voici quelques photos électriques de cette soirée :





Pour l'interview de ce webzine, nous sommes allés à la rencontre d'un collectionneur bien connu de certains d'entre nous dans le monde de la vidéo bootlegs. J'ai nommé Mr Lox1966. Rencontre avec un passionné. Entretien réalisé en direct en mars 2008 entre Lox1966 et acdtru.

Nous rappelons que réaliser des bootlegs est interdit par la loi et que la webzine Can't Stop AC/DC ne soutient en aucun cas ces démarches.

Quand exactement as-tu découvert le groupe ?

En cours de musique, un de mes copains avait ramené un disque d'AC/DC, le prof avait accepté de le passer, c'était « Let There Be Rock ». J'avais trouvé ça vraiment excellent et du coup j'ai commencé à m'y intéresser de beaucoup plus près. Le single « Highway To Hell » était déjà sorti, ça a été le déclic. J'ai eu ensuite l'occasion de voir des groupes qui reprenaient du AC/DC et j'me suis mis dans le bain !

Du coup tu découvres un groupe au moment où Bon Scott meurt !

Effectivement, je n'ai pas eu l'occasion de découvrir Bon Scott, si ce n'est qu'au travers des albums. J'étais de toute façon trop jeune pour aller aux concerts de cette tournée « Highway To Hell » malgré le succès de celle-ci.

Quand as-tu eu l'occasion de voir le groupe sur scène ?

J'ai essayé de les voir pour la première fois à Nantes en 1982. Ca faisait un mois que j'avais le ticket de concert, j'attendais ça avec impatience mais celui-ci a été annulé, Malcolm s'étant cassé une jambe. Du coup je les ai vus pour la première fois en Belgique en 1988 à Bruxelles, ensuite au Zénith de Paris et pour finir à Lausanne sur cette même tournée. Ensuite en 1991 à Vincennes et à Bercy, en 1996 à Bercy également et pour finir au Stade De France en 2001. La Bretagne étant assez loin des salles de concert, pas évident pour se déplacer. J'espère sur la prochaine tournée pouvoir les suivre sur un maximum de dates!

Amusant de voir qu'en 1988 un belge bien connu du monde de la vidéo monte sur scène à Bruxelles ?

Effectivement, on s'est rencontré par la suite pour faire des échanges de K7 audio, j'ai également pu avoir pas mal de choses en avant-première et d'excellente qualité. J'ai donc fait pas mal d'échanges avec lui jusqu'à ce qu'il stoppe ça de son côté.

Parles-nous de Mr Vidéo !

La vidéo ça ma toujours intéressé d'un point de vue technique et pour la beauté des images. L'idée étant de remonter à la meilleure source possible, ce qui n'était pas forcément évident au début. L'arrivée du DVD a fait beaucoup de bien, d'une part pour éviter l'usure des VHS et d'autre part pour le travail qu'il est possible de faire ensuite avec.

On te retrouve dans le livre d'Arnaud Durieux concernant un fan gang.

Il s'agit de personnes fanatiques d'AC/DC avec qui il échangé du matériel d'AC/DC de façon régulière. J'avais rencontré quelques unes de ces personnes lors d'un voyage en Allemagne en 1994 (AC/DC fan meeting). J'avais emmené des vidéos (notamment le Rio 85) qui avaient été passées lors de cette rencontre. Bref une soirée mémorable avec des tributes.



LOX 1966 - OU MR VIDEO FRANCE

Justement, avec l'arrivée d'Internet, les échanges ont été très facilités, comment fonctionnais-tu auparavant ?

J'achetais des revues spécialisées à l'étranger, notamment une revue anglaise : Record collector's, qui n'était pas facile à avoir, j'ai réussi à me créer un réseau. Ceux qui correspondaient par courrier étaient vraiment de gros collectionneurs très motivés à l'époque.

Quel regard as-tu par rapport à Internet ?

Je me suis adapté assez rapidement, Internet draine beaucoup plus de monde, cela a permis l'émergence de nouvelles choses (vidéo et audio). C'est hyper intéressant, mais du coup il y a une certaine rétention de la part de certains fans pour échanger car ils ont peur de voir leur copie diffusée très rapidement sur le réseau. D'un autre côté les fans d'avant conservaient un peu plus les enregistrements rares, c'est sûr !! Avec Internet, on remonte plus facilement aux sources audio/ vidéo, du coup je n'y vois que du positif.

Quel est ton Saint Graal dans ta collection ?

Le concert de Bercy 1991, la façon de filmer est impeccable, le son est grandiose. J'y étais, à la rambarde au premier rang, ça restera mon meilleur souvenir. Le son du DVD a été un peu remanié et à l'écoute cela donne un côté immense et puissant du concert J'y étais et c'était vraiment ça !! D'autant que c'est ce jour-là que j'ai pu croiser Thomas Schade (Fanzine : Daily Dirt), on s'est d'ailleurs échangé des trucs après concert (rires).

Quelles vidéos guettes-tu ou attends-tu ?

Un certain "Making of de Thunderstruck" (rires). C'est un document amateur, on me le proposait depuis longtemps mais je ne l'avais pas pris, je pensait que c'était le clip d' « Hard as a rock », ou un truc connu. Puis j'ai finalement dit oui, d'ailleurs dans ce genre de position je préfère tenter le coup et jusqu'ici cela a toujours été payant. Donc me voilà en possession d'un document quasi inédit (rires) !!

Par rapport à des concerts comme Munich ?

Effectivement une chanson est passée sur une chaîne satellite en haute définition et avoir ce concert dans son intégralité en HD, évidemment que j'aimerais bien !! Mais bon, les transferts vidéo avec AC/DC sont loin d'être terminés, j'ai encore de la VHS à transférer (rires).

Justement, parle-nous de tes projets avec d-comix (voir DVD de Dortmund du 18/09/1991) .

En parcourant le forum d'H2ACDC, je suis tombé sur un Topic de jaquettes de bootlegs. Je trouvais que l'auteur de ces pochettes proposait des choses pas mal, et malgré l'accueil qui lui a été réservé, je l'ai contacté. Il se trouvait qu'anciennement je lui avais envoyé des vidéos et il m'a proposé une petite vidéo qu'il avait faite. J'ai trouvé ça génial et du coup on a lancé le truc. On a commencé sur le concert de Paris 96 et puis comme j'ai eu des soucis techniques, on a bossé sur le concert de Dortmund 1991. Je m'occupe de la capture vidéo (passage de la VHS au DVD) et ensuite de l'authoring (agencement du DVD : menu, boutons, ...). d-comix s'occupe du design, des pochettes et des menus photos.

Quel est ton but dans ce projet ?

Proposer les meilleures vidéos possibles. Tout le monde ne sait pas faire de l'authoring, c'est d'ailleurs pour cela que je me suis fait aider. Et si ça peut inciter des personnes à proposer de nouvelles choses, tant mieux !!



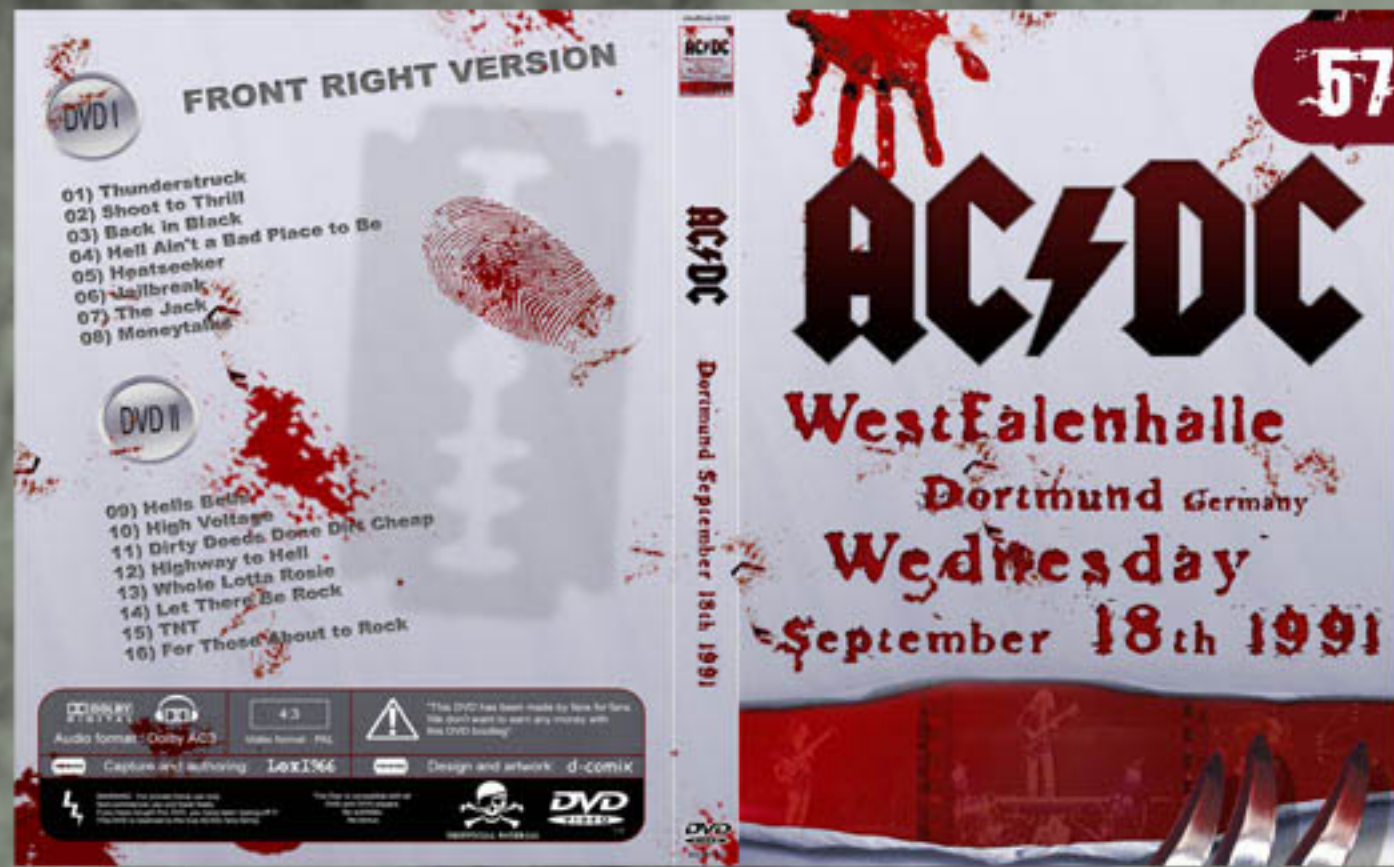
Avec Chanantes Productions, on peut dire que les fans du groupe sont actifs ?

Il y a encore de belles choses à venir, il va d'ailleurs falloir qu'on se trouve un nom (rires).

Quelles sont les futures vidéos ??

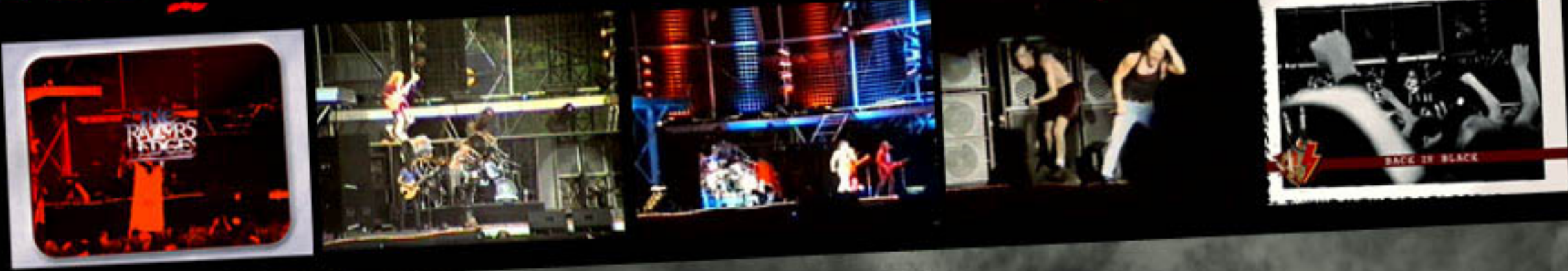
Le concert de Dortmund du 17/09/1991 cette fois-ci. Il y aura évidemment les Bercy 1996, on va se pencher aussi sur le Manheim 1991 filmé par un caméraman allemand. Copenhague va également se préparer. Bosser sur le making of de « Hail Caesar » me botte bien aussi, pas mal de projets en perspectives quoi !!

Faut fouiller dans la bibliothèque, regarder les qualités et c'est parti !!



NEW

DECouvrez LE NOUVEAU: **BLOODY LIVE**
PRODUCTION LOX 1966 & d-comix
Mix 5 cameras - Son retravaillé
Disponible sur Dimeadozen.com



AUTHORING AND CAPTURE
Lox 1966

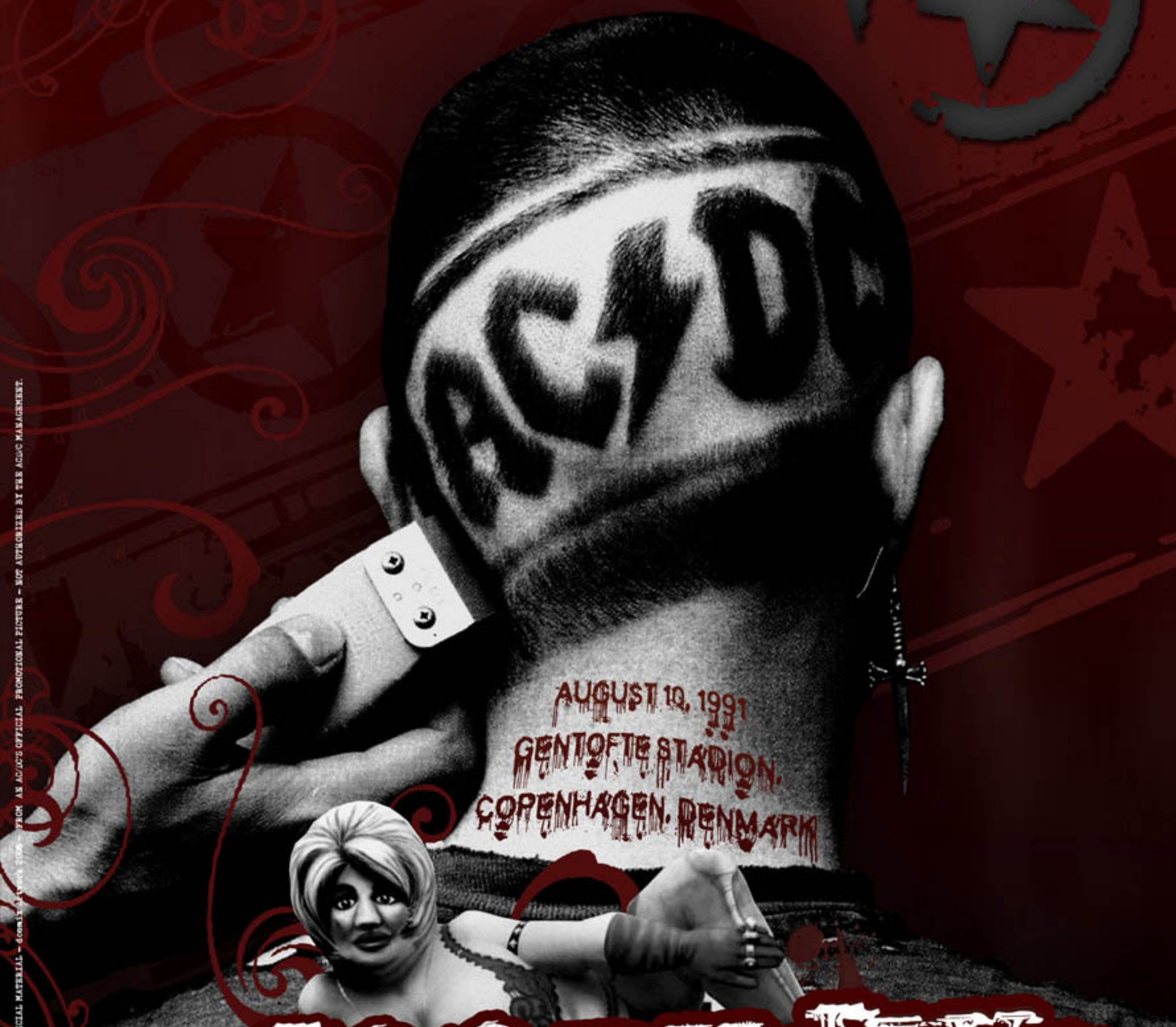
CONCEPT AND DESIGN
d-comix

58

Present



UNOFFICIAL MATERIAL - COMMERCIAL USE PROHIBITED - NOT AUTHORIZED BY THE AC/DC MANAGEMENT.



AUGUST 10, 1991
GENTOFTE STADION.
COPENHAGEN, DENMARK

BLOODY BELIVE



WARNING : For private home use only. Non-commercial use and trade freely.
If you have bought this DVD, you have been ripping off !!!
This DVD is reserved to the true AC/DC fans family.



Dolby AC3

4:3



"This DVD has been made by fans for fans.
We don't want to earn any money with
this DVD bootleg".

This Disc is compatible with all DVD and DIVX players. No subtitles. Bonus



NICE WAY TO HELL

Vol. 1

Nice Way to Hell vol 1

Fraîchement sorti d'un établissement français, ce bootlegs circulait depuis longtemps sous une vulgaire forme plastique, ce vinyl vient donc lui redonner une âme. Non content d'améliorer le son, le packaging qui l'entoure en fait une superbe pièce de collection.

Regardons de plus prêt cette bête :

Nom : Nice Way To Hell Vol 1

Année de naissance : 15 décembre 1979

Lieu de naissance : Théâtre de Verdure, Nice, France

Hôpital : MFRecords

Adresse : France 2008

Contenance : Face 1 : Live Wire - Shot Down In Flames - Hell Ain't A Bad Place To Be - Sin City

Face 2 : Walk All Over You - Bad Boy Boogie

Condition de naissance : Foule

Référence : MF DC1207

Qualité de la naissance :
Excellente !!

Limites : 60 exemplaires en vinyl noir et 30 en vinyl transparent. Le tout accompagné d'un CDR.

Regardons en détail la pochette :

La pochette avant reprend une superbe photo de Robert Elis datant d'octobre 79 (on retrouve cette même à la page 31 du bouquin anglais « Hell Ain't No Bad Place To Be » de Richard Bunton). En haut à droite le ticket de concert de Nice 1979 avec le nom du tourneur de l'époque KCP. La photo d'Angus en haut à gauche semble tirée du flyers d'Aix les Bains 79 (que l'on retrouve au verso de la pochette) le tout surmonté du sigle AC/DC (tirée également d'un flyers présent au verso).

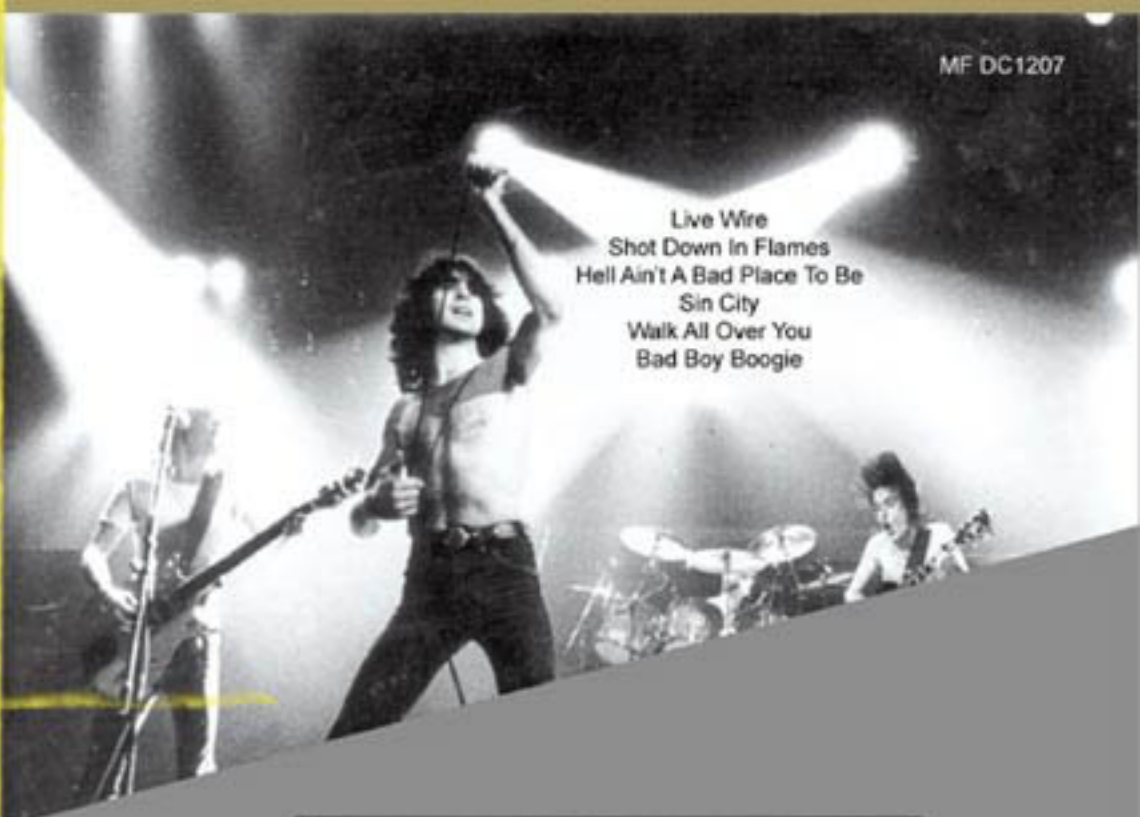
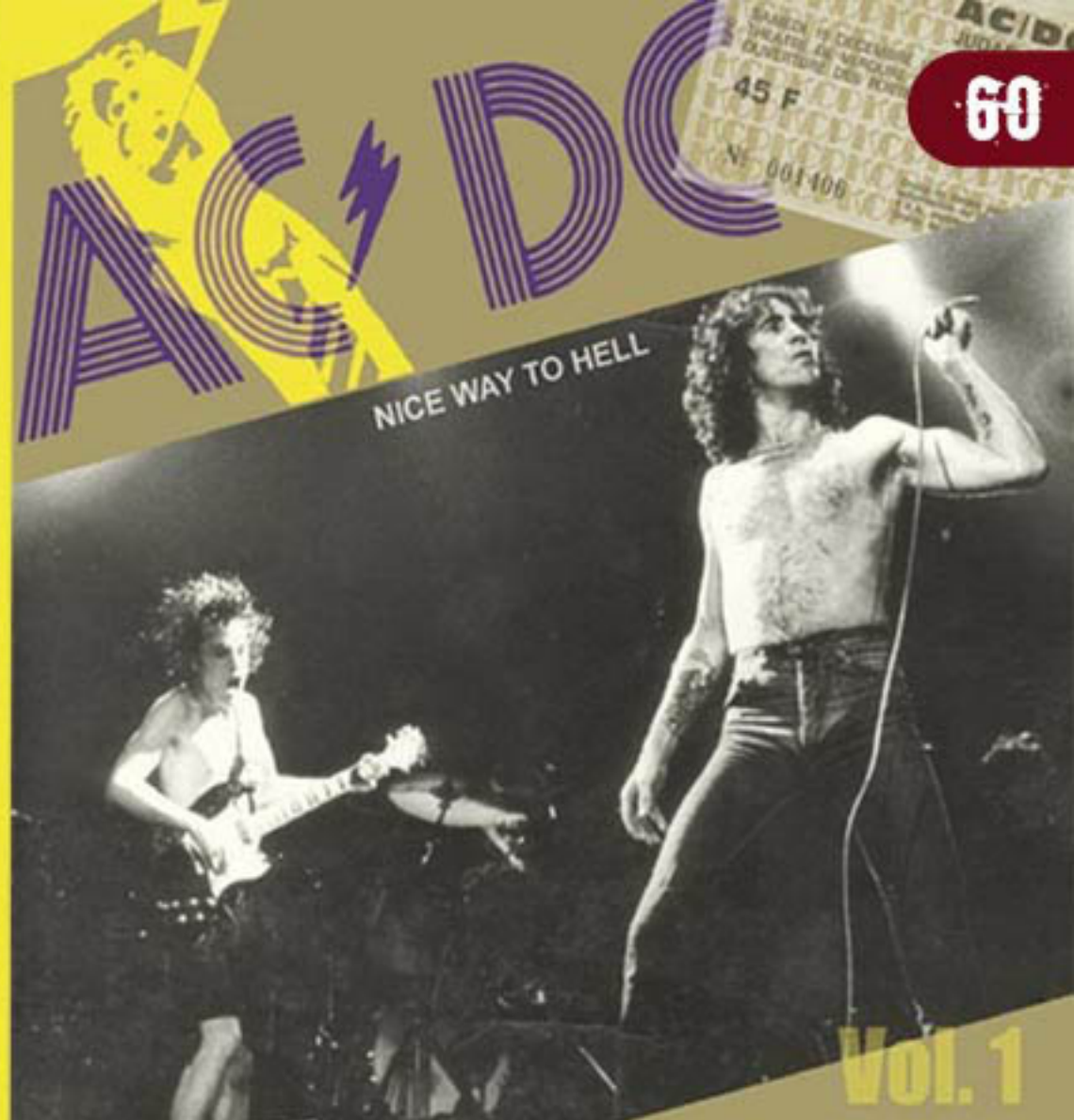
Le verso de la pochette vaut également son pesant de cacahuètes puisque celui ci est double. En détail :

On retrouve un amas de tickets et flyers. On retrouve en haut à droite le flyer de Clermont Ferrand (recto et verso), les 2 tickets des concerts niçois (celui du 14 et celui du 15), le flyer pour le concert d'Aix les Bains 79 et une annonce tirée d'un Best sur la tournée française du Highway to Hell tour 1979.

Le second verso reprend une autre superbe photo noir et blanc de Robert Elis datant de novembre 1979. Le bas reprend l'annonce parue dans Best sur la tournée française.

Et l'audio ??

Le concert qui circulait auparavant était déjà d'excellente qualité (faut-il rappeler que pour le coffret Plug Me In, le court passage vidéo de Nice 79 (le concert du 14/12/79) sur sa version originale n'avait pas de son. Il a donc fallu se servir du bootlegs qui circulait (celui du 15/12/1979) pour y ajouter une source sonore, ce qui témoigne déjà d'une excellente qualité de base !!). Au niveau des titres, c'est une setlist classique pour cette tournée ou j'imagine bien Angus perché sur les enceintes pendant que la basse entame l'intro de Live Wire. Et c'est parti pour 36 minutes (ce n'est que le Volume 1 !!) de bonheur ! Le temps entre 2 morceaux pour Bon Scott de saluer le public niçois gratifié de 2 dates sur cette tournée et c'est reparti sur Shot Down In Flames. Pas de « one, two », on rentre directement dans le morceau et le groupe s'en va piocher dans l'album « Let There Be Rock » un certain Hell Ain't A Bad Place To Be !! Le public gueule, s'époumone et on le comprend. Sin City arrive en ouverture suivi du splendide Walk All Over You. Et si les chœurs de Cliff et de Malcolm sont toujours aussi faux de live en live, la performance du groupe y est comme à son habitude excellente. Ce bootlegs s'achève sur Bad Boy Boogie et son striptease habituel, de quoi nous laisser sur notre faim, mais également de nous faire profiter de ce live avant l'arrivée du Volume 2 !!!



TOURNEE FRANÇAISE
7.12.79 NIMES (Palais des Sports) / 8.12.79 CANNES (Palais des Grilles)
9.12.79 PARIS (Palais de Paris) / 10.12.79 LYON (Palais des Sports)
12.12.79 CLERMONT-FERRAND (Maison des Sports)
13.12.79 MONTPELLIER (Palais des Sports) / 14.12.79 NICE (Théâtre de Verdure)
15.12.79 NICE (Théâtre de Verdure) / 16.12.79 METZ (Palais des Expositions)

Limited Edition

Recorded At The Theatre De Verdure
Nice, France, 15 December 1979

BON SCOTT Forever

61

Derrière cette image de dur à cuire, se cachait aussi un être intelligent, attachant et généreux, se liant d'amitié à quiconque croisait sa route. Sa forte présence scénique et sa voix de gouaillieur, alliées à l'énergie débridée d'Angus ont été les atouts majeurs du succès du groupe, mais voilà, le baroudeur, au grand cœur et aux bras tatoués, a brûlé la chandelle par les deux bouts, en suivant le vieil adage « Sex, Drugs And Rock'n'Roll », ce qui l'a conduit directement en enfer, tout en plongeant une grande majorité de fans dans la détresse. Bon Scott a enregistré sept albums avec AC/DC, sept cris de révolte qui traduisaient la fureur de vivre d'un garçon de rue devenu rock-star.

Bien entendu, comme vous l'avez certainement remarqué, un élément majeur manque à ce numéro : Let There Be Rock - the movie, l'autre témoignage live featuring Bon Scott, cet « oubli » non volontaire fera certainement partie d'un prochain numéro...qui sait !!



Merci encore pour votre soutien !! A très bientôt pour un nouveau webzine avec le nouvel album en boucle dans les oreilles!

Le Staff Can't Stop AC/DC

